

"Détour"

(anciennement "Léo Huff")

écrit par
Sylvain Guy

Version 7
avril 2008
("ROSE" 10/08/08)
("BLEU" 15/09/08)

4 INT. BUNGALOW DE LÉO - SALON - JOUR

4

Les stores sont tirés. Il fait sombre. Léo s'amène avec un petit plateau sur lequel reposent la seringue et un tampon d'alcool. Assise dans son Lazy-Boy, Maryse ouvre son peignoir et avance sa cuisse charnue vers la lueur de la lampe. Léo dépose le plateau près du bol à jujubes sur la table, tapote la cuisse de sa femme avec le tampon d'alcool et plante un peu trop fort la seringue.

MARYSE

Aïe! doux, là...

LÉO

'scuse.

Il complète l'injection avec un air malin.

5 INT. BUNGALOW DE LÉO - HALL D'ENTRÉE - JOUR

5

Léo marche vers la porte d'entrée. Il vient pour ouvrir la porte. Maryse apparaît, tendant vers lui un petit sac à lunch en papier brun.

MARYSE

T'oublies pas quelque chose?

Léo prend le sac.

MARYSE

Es-tu assez habillé?

Léo rencontre sa propre face éteinte dans le miroir.

LÉO

C'est l'été, Maryse.

MARYSE

Ils annoncent frais.

Il ouvre la porte et grimace avec Maryse, éblouis tous deux par la puissante lumière du soleil qui perce la pénombre ambiante.

6 INT. VENTURA CONSTRUCTIONS - AIRE DES BUREAUX - JOUR

6

Une dizaines d'HOMMES et de FEMMES planchent sur des tables à dessins et derrière des bureaux. Autour d'eux s'alignent les bureaux des ingénieurs principaux. Derrière un mur vitré, on voit Léo, coiffé d'un casque téléphonique qui pianote à son ordinateur. Un poisson dans un aquarium.

7

INT. BUREAU DE LÉO - SUITE

7

Des photos de ponts, d'édifices, de tunnels, etc. ornent les murs. Derrière Léo, une photo de mariage encadrée de Maryse et lui et une plante verte rachitique. Par la porte ouverte d'un bureau luxueux, on voit LYNE VENTURA, une belle femme de 50 ans en tailleur, qui fait les cent pas en parlant au téléphone.

MME VENTURA

J'ai parlé au sous-ministre. Pour le dézonage, la motion va être présentée comme prévu--il dit que ça va passer... sûr et certain... Je le rencontre demain avec les nouveaux plans.

(posant sa main sur le combiné, à Léo)

Le DVD du Bic?

LÉO

(sans cesser de taper)

Ça va être livré cet après-midi.

Un bip retentit. Léo appuie sur une touche de la console-téléphone, sans jamais cesser de pianoter sur son clavier.

LÉO

Bureau de Mme Ventura... Allo, Manon. Ça va, ce matin?... Elle est au téléphone, je peux t'aider?...

MME VENTURA

(au téléphone)

Oui, tout est prêt, madame la mairesse. Je vous envoie mon meilleur homme, Chuck Émond--vendrait de la glace aux esquimaux...

Léo cesse de taper et prend un air inquiet.

LÉO

Quoi?... Non, t'es mieux de venir...

8

INT. BUREAU DE LÉO - PLUS TARD

8

Léo, Mme Ventura et MANON, une secrétaire, tous debout.

MANON

Sa femme est sur le gros nerf. Elle a pas eu de nouvelles depuis hier matin.

(SUITE)

MME VENTURA

Ben mieux de pas nous refaire une
dépression, le beau Chuck--ça va
(PLUS)

(SUITE)

8

SUITE: (2)

8

MME VENTURA (suite)
être sa dernière en ce qui me
concerne.

LÉO
As-tu essayé à son chalet?

MANON
Ça répond pas.

MME VENTURA
Chez sa fille?

MANON
Elle l'a pas vu.

Léo a l'air songeur ici, comme si une idée le chicotait.

MANON
Y avait l'air normal hier.

MME VENTURA
Ouais ben, trouve-le. Je le veux au
Bic demain.

8A

EXT. VENTURA CONSTRUCTIONS - FIN DE JOURNÉE

8A

Derrière l'une des fenêtres de l'édifice, on voit Léo qui
referme une grosse mallette et quitte un bureau.

9

INT. VENTURA CONSTRUCTIONS - AIRE DES BUREAUX - SUITE

9

Tout le monde a quitté. Léo marche vers nous, la mallette au
bout du bras.

10

OMITTED

10

11

INT. BUREAU DE LYNE VENTURA - SUITE

11

Mme Ventura travaille à son bureau. Léo entre et dépose la
mallette près de la porte.

LÉO
Si jamais il finit par se pointer,
tout est là--manque juste
l'enveloppe de la mairesse.

MME VENTURA
Oublie ça--faut reporter
l'assemblée.

Un temps. Léo a l'air songeur.

(SUITE)

MME VENTURA

Me ferais-tu un drink avant de partir?

Léo ouvre une armoire-bar et commence à préparer un Martini. Mme Ventura se frotte les yeux.

MME VENTURA

Journée de fou...

Léo verse de l'alcool dans un shaker. Mme Ventura le regarde. Elle se lève et va s'appuyer sur le devant de son bureau.

MME VENTURA

Ça va toi?

LÉO

Oui, pourquoi?

MME VENTURA

J'sais pas. T'as l'air drôle.

Léo agite le shaker. Mme Ventura s'approche de lui et l'enlace par derrière. Léo se laisse faire sans grand enthousiasme. Il remplit un verre à Martini.

MME VENTURA

Mon bon Léo... toujours là, lui...

LÉO

Olive ou citron?

MME VENTURA

Laisse ça, deux minutes...

Elle se presse un peu contre lui, lui caresse le cou du bout des lèvres. Léo dépose le shaker en soupirant. Mme Ventura lui déboutonne un peu la chemise, lui passe la main sur le torse et sur le ventre.

MME VENTURA

On est tout tendu... ça va nous faire du bien...

Elle lui glisse une main dans le pantalon, fait aller sa main.

LÉO

Je pourrais peut-être y aller, moi.

MME VENTURA

Aller où?

LÉO
 Au Bic, à la place de monsieur
 Émond.

La main de Mme Ventura cesse son va-et-vient dans la culotte
 de Léo.

LÉO
 J'ai tout monté le dossier. Je le
 connais par coeur.

MME VENTURA
 Le pire c'est que t'as l'air
 sérieux.

Léo fait non de la tête sans conviction, puis renchérit.

LÉO
 N'empêche, changer d'air, ça me
 ferait du bien, me semble.

Mme Ventura retire sa main et se rajuste un peu. Léo la
 regarde comme s'il craignait qu'elle le prenne au mot.

MME VENTURA
 Au fond, tu te pointes. Tu récites
 ton boniment pis t'es revenu le
 lendemain--pas la mer à boire.

Mme Ventura toise Léo (de plus en plus inquiet) de pied en
 cap.

MME VENTURA
 T'as pas un habit plus...?

LÉO
 ... j'ai mon beige...

MME VENTURA
 Ton beige, ouais... non, pas ton
 beige. Bon, écoute, tu vas prendre
 mon auto.

LÉO
 Votre auto...?

MME VENTURA
 Arriver là en tape-cul, vois-tu ça?

COUPER À:

Le visage angoissé de Maryse.

(SUITE)

11 SUITE: (3) 11

MARYSE
C'est de la folie, si tu veux mon avis.

12 INT. BUNGALOW DE LÉO - CHAMBRE À COUCHER - JOUR 12

Devant Maryse, Léo finit de faire sa valise sur le lit.

MARYSE
À quoi elle pense, Mme Ventura, te jeter de même dans la gueule du loup?

LÉO
C'était mon idée.

MARYSE
Pis tu m'annonces ça juste avant de partir?

LÉO
J'avais pas envie qu'on passe la nuit à parler de ça.

Léo referme la valise et quitte la chambre. Maryse le suit.

13 INT. BUNGALOW DE LÉO - HALL D'ENTRÉE - SUITE 13

Léo s'amène avec Maryse en queue de veau. Elle le prend par le bras et le retient en affichant un regard trahi.

LÉO
Veux-tu, là...? Je vas être revenu demain soir au plus tard.
(puis)
Le numéro pour me rejoindre est sur le frigo. Dis-toi que je serai jamais plus loin qu'à l'autre bout du fil. Bye, là.

Il l'embrasse vite fait sur le front et quitte les lieux.

14 EXT. FLEUVE ST-LAURENT/PARC DU BIC - JOUR (GÉNÉRIQUE) 14

On vole à toute vitesse sur le fleuve qui s'étend devant nous comme une mer sans fin. Un groupe d'îlots apparaît. Pas vraiment des îlots, des collines plutôt qui se dressent dans l'eau. Une douzaine environ. Douze immenses masses rocheuses, coiffées de conifères, entassés les uns sur les autres comme s'ils avaient peur de l'eau.

15 EXT. ROUTE 132 - JOUR 15

Plus loin sur la côte, une BMW décapotable de l'année roule le long du fleuve. Le toit est relevé.

16 INT. BMW - JOUR 16

Léo, en veston cravate, conduit, les poings serrés à deux heures moins dix sur le volant. Il récite un texte entre ses dents. Se trompe. Reprend. Hésite. Il ramasse un texte froissé à ses côtés et le consulte. La sonnerie du système téléphonique de la voiture retentit. Léo jette un oeil vers l'afficheur: MARYSE HUFF. Léo grimace.

17 EXT. PARC DU BIC - JOUR 17

Des condors et des buses planent majestueusement au-dessus des collines du Bic. Des oies blanches se déplacent en voiliers par centaines, volent entre les collines. Les vagues se jettent contre le roc des caps, explosent comme des bombes en un orage d'écume.

18 INT. BMW - JOUR 18

Léo discute avec Maryse via le système téléphonique de la voiture.

MARYSE (DU HAUT-PARLEUR)
Je te le dis, Léo, je le sens pas.

LÉO
La mairesse a convoqué l'assemblée exprès pour notre projet. Tout le village m'attend.

MARYSE (DU HAUT-PARLEUR)
Te vois-tu devant tout ce monde-là?
Toi qui a du mal à mettre un mot devant l'autre.

Léo avale de travers. Sa femme n'a pas tort.

19 EXT. PARC DU BIC - JOUR 19

On s'approche d'un cap qui surplombe le fleuve. Un coyote s'y tient. Splendide. Sauvage. On s'approche un peu plus. Le coyote a la gueule en sang. Devant lui gît la carcasse sanglante d'une oie blanche.

Le titre apparaît: LÉO HUFF (fin du générique)

20 INT. BMW - JOUR 20

Léo n'en mène pas large. Maryse continue d'enfoncer le clou.

(SUITE)

MARYSE (DU HAUT-PARLEUR)
Rappelle Mme Ventura. Dis-y que tu
files pas. Prends ta journée. Je
vas te dorloter.

Ces paroles agissent sur Léo, mais pas dans le sens souhaité
par sa femme. Il raffermi sa poigne sur le volant, se
regarde dans le rétroviseur.

LÉO
Non, Maryse, pour un p'tit jour
dans ma vie, je suis ingénieur.

MARYSE
Han...?

LÉO
...je roule dans un gros char de
l'année--

MARYSE
En Ford Tempo, Léo.

LÉO
... je fais 500,000 par année--

MARYSE
36,000.

LÉO
(haussant le ton)
Pis y a pas un chat qui va
m'impressionner.

Un vieux pick-up rouillé double la BMW à toute vitesse. Léo
fait un petit saut.

MARYSE (DU HAUT-PARLEUR)
Tu vas te planter, pauv' chou. Tu
vas faire un fou de toi--

Un BANG! retentit, Léo sursaute. Le pick-up se met à
zigzaguer. Le pneu arrière côté conducteur a crevé et gigote
sur la jante. Léo retient un cri et enfonce les freins.

MARYSE (DU HAUT-PARLEUR)
C'était quoi ça?

LÉO
Rien. Faut que je te laisse.

Il raccroche en appuyant sur une touche près du rétroviseur.
Le pick-up s'immobilise sur l'accotement. Une FEMME EN VERRES

(SUITE)

20 SUITE: (2)

20

FUMÉS et un HOMME en descendent. L'homme se penche vers le pneu crevé tandis que la femme, visiblement excédée, gesticule vers lui.

Léo roule lentement. Le pick-up grossit à vue d'oeil dans le pare-brise. La femme se retourne vers Léo et lui fait signe d'arrêter. Léo feint de ne pas la remarquer bien qu'il roule à moins de 15 km/h. Il accélère un peu mais la femme se plante devant la BMW. Léo freine sec. La femme reste là, à le regarder, les mains appuyées sur le capot. C'est LOU. Vingtaine, jolie, une beauté sauvage, un peu négligée.

LOU

On a besoin d'aide, si ça dérange pas trop.

Léo sort de sa torpeur et fait oui de la tête. Il désigne l'accotement. Lou recule pour le laisser passer.

21 EXT. ROUTE 132 - SUITE

21

La BMW se range sur l'accotement. Léo sort de la voiture en affichant un sourire forcé.

LÉO

(à Lou, puis à Roch)
Bonjour... Salut...

Lou lui sourit. ROCH, trentaine, simiesque et inquiétant sur les bords, jette un oeil agacé sur Léo, puis sur Lou.

ROCH

Rien à faire avec ça, c'est fendu de bord en bord.

LOU

(vers Roch, avec reproche)
Pis pas de "spare".

Silence. Lou se gratte sous un sein... sous le regard troublé de Léo. Roch se redresse et avance vers les deux autres. Ses bottes en peau de serpent craquent dans le gravier.

LOU

(à Léo)
Y a un garage pas loin. Nous donnes-tu un lift?

LÉO

Oui... certain.
(puis)
Moi, c'est Léo Huff.

(SUITE)

21 SUITE:

21

Lou retire ses verres fumés et sourit en serrant la main que lui présente Léo.

LOU

Lou. Lui, c'est Roch.

Roch acquiesce d'un signe de tête distant. Lou désigne la BMW.

LOU

Ça se baisse-tu, ça?

22 INT. BMW - JOUR

22

Léo et Lou, à l'avant. Roch, derrière. Le toit de la voiture est baissé. Léo cherche quoi dire.

LÉO

Les "flats", c'est bête, ç'arrive toujours quand c'est pas le temps.

Léo soupire sous la vacuité de sa remarque. Lou passe sa main sur le cuir du tableau de bord.

LOU

T'es pas du coin, toi.

LÉO

Non.

LOU

Québec?

LÉO

Montréal.

ROCH

... "big shot" d'la ville.

Lou lance un regard sévère à Roch.

LOU

Tu fais quoi dans la vie?

Léo met un moment avant de mentir.

LÉO

Ingénieur.

(puis)

Je donne une présentation au Bic, ce soir, à l'Hôtel de ville. Un gros projet. Pour aider la région.

(SUITE)

ROCH

Les gens de Montréal, j'sais ben
pas ce qu'on ferait sans vous.

(SUITE)

22 SUITE: (2)

22

LOU
 (à Léo en parlant de Roch)
 Y est né avec le "smile" imprimé
 dans 'face.

Roch se renfrogne.

LÉO
 Vous, vous êtes de quel bout?

LOU
 On a une maison dans les terres pas
 loin.

LÉO
 C'est la première fois que je passe
 par ici.
 (sourire timide vers Lou)
 C'est beau... très...

Lou renvoie le sourire à Léo. Roch rabat sa grosse main
 crasseuse sur l'appui-tête de Léo. Léo sursaute.

ROCH
 Prochaine, à droite.

23 EXT. ROUTE 132 - JOUR

23

Un panneau routier annonce: LE BIC - BIENVENUE. La BMW roule
 par-dessus une butte, nous offrant une vue imprenable sur les
 collines du Bic qui, bien assises dans le fleuve, semblent
 veiller sur le petit village au fond de la vallée.

24 EXT. MOTEL DU BIC - JOUR

24

Un motel banal au bord de la 132. La BMW est parquée seule
 devant une chambre.

LÉO (V.O.)
 ... les retombées économiques du
 parc récréo-touristique et du
 développement immobilier...

25 INT. MOTEL DU BIC - JOUR

25

Devant le miroir de la petite chambre, Léo répète sa
 présentation.

LÉO
 ... vont se chiffrer dans les
 dizaines de millions de dollars et
 ce, dès le premier été. On parle de
 110 emplois à temps plein et 125 à
 (PLUS)

(SUITE)

LÉO (suite)
 temps partiel. Non, c'est le
 contraire, me semble--125 temps
 plein, 110 temps partiel.

Il ramasse une tablette sur le lit.

LÉO
 Ben non, je l'avais--fais-toi donc
 confiance. On parle de 110 emplois
 à temps pleins, 125 à temps perdu--
 pas perdu, partiel.

Il balance la tablette sur le lit et se met à faire des aller
 retour dans la petite pièce.

On cogne à la porte.

Il rajuste vite fait sa cravate et son veston devant le
 miroir et va ouvrir. Devant lui se tient une femme corpulente
 aux airs de maîtresse d'école, la MAIRESSE. Son gros 4X4
 flambant neuf trône derrière elle.

MAIRESSE
 Monsieur Huff? Pauline Kirkland,
 enchantée.
 (lui serrant la main)
 Vous avez fait un bon voyage?

LÉO
 Oui, très bon.

MAIRESSE
 Prêt pour ce soir?

LÉO
 Pas le choix, han.

Un moment de flottement. Léo finit par allumer.

LÉO
 Ah...

Il va retirer l'enveloppe épaisse de la mallette et la remet
 à la mairesse, un peu mal à l'aise.

MAIRESSE
 L'environnement, je suis pour ça
 cent milles à l'heure, savez...

Elle remarque l'oeil furtif que jette Léo sur le 4X4 de
 l'année derrière elle.

25 SUITE: (2)

25

MAIRESSE

... c'est juste que quand vient le temps de mettre du beurre sur le pain du monde, faut faire des compromis.

Léo désigne l'enveloppe dans ses mains.

LÉO

Madame Ventura fait dire qu'il y en a une autre plus épaisse si le projet passe.

La mairesse se mord la lèvre, légèrement honteuse.

26 EXT. HÔTEL-DE-VILLE DU BIC - NUIT

26

La BMW est rangée devant l'hôtel de ville, un petit bâtiment aux allures de marina près du fleuve. Le stationnement est plein. Beaucoup de pick-ups et de vieilles caisses rouillées.

LÉO (V.O.)

On prévoit un achalandage de 100,000 visiteurs par été. Ça, c'est en étant conservateur.

27 INT. HÔTEL DE VILLE DU BIC - SALLE DU CONSEIL - NUIT

27

Éclairage tamisé. Posté devant un écran à diapo, Léo, tendu et terne, désigne des courbes sur un graphique. La mairesse et ses CONSEILLERS sont assis derrière lui.

LÉO

Les retombées économiques du parc récréo-touristique vont se chiffrer dans les dizaines de millions de dollars annuellement et ce, dès la première année. Des Dizaines. De Millions. De Dollars.

Léo laisse planer ces mots dans la salle bondée de citoyens en sueur peu souriants. Pendant un moment, on entend que le bruit du petit ventilateur sur pied qui brasse de l'air chaud.

LÉO

On parle de...
(y réfléchissant bien)
... 110 emplois à temps plein et
125 à temps partiel.

Un GRAND DADAIS, vingtaine, chemise à manches courtes, se lève.

(SUITE)

GRAND DADAIS

Veut ben croire, mais qu'est-ce que
ça va avoir l'air des maudites
glissades d'eau dans le Bic?!

MAIRESSE

Ça va avoir l'air des jobs,
Francis. Des jobs pour nos fils,
nos filles!

GRAND DADAIS

On sait ben, toi, ma tante, le
développement sauvage--

MAIRESSE

(l'interrompant)

Écoutez! ... je comprends
l'inquiétude de certains. Le parc
du Bic est un site exceptionnel. Ce
serait impardonnable de le
défigurer avec un projet de mauvais
goût. Je serais la première à
m'inscrire contre ça.

Une ÉCOLO IRRITÉE se lève.

ÉCOLO IRRITÉE

Pis les gros silos de la Dona que
vous avez laissé bâtir en plein
village, c'est pas assez laid, ça?!

Acquiescements dans la salle. Léo ne sait trop où se mettre.

MAIRESSE

(à l'écolo irritée)

Faut que le monde mange, madame.

Nouveaux acquiescements dans la salle.

MAIRESSE

Je vous demanderais de garder vos
interventions pour la période de
questions. Monsieur Huff...

Léo sourit comme s'il avait une poignée de clous dans la
bouche et poursuit.

LÉO

On a fait faire une simulation
photo du projet pour vous donner
une meilleure idée.

Léo appuie sur une touche de son laptop. Un cap rocheux
superbe, sauvage, grandiose apparaît à l'écran. Il s'agit du

(SUITE)

cap à l'Original, l'un des coins les plus spectaculaires du
Bic.

LÉO

Ça ici, c'est le cap à l'Original
tel qu'il est présentement. Et ça,
c'est...

(appuyant sur une touche)

... le parc Aquabic.

Nouvelle photo. Le cap à l'Original est maintenant dominé par un grand hôtel et recouvert d'une demi-douzaine de longues glissades d'eau, de casse-croûte, de tables à pique-nique, de boutiques-souvenirs et d'une foule de touristes heureux en maillots de bain. Long silence ahuri. On entend presque la haine croître dans la salle.

LÉO

Remarquez le vert des glissades,
c'est pour aller avec la flore
environnante. Toutes les
infrastructures--hôtel, condos, --
vont être bâties en pierres de
béton qui imitent parfaitement le
roc--

L'écolo irritée l'interrompt en pointant un doigt menaçant vers lui.

ÉCOLO IRRITÉE

C'est tout l'écosystème du parc que
vous allez mettre sur le cul!

Un type agressif à gros yeux brandit son poing en l'air.

TYPE AGRESSIF

Jamais on va laisser passer ça!

Léo fige net, incapable de répliquer. La mairesse s'en charge.

MAIRESSE

Pensez aux emplois, pas loin de
250! C'est pas comme si on en avait
pas besoin par ici!

ÉCOLO IRRITÉ

Encore des promesses!

VIEUX BONHOMME

Comme les 150 emplois de la
Caldwell!

GRAND DADAIS

On a pas besoin de ses cochonneries
à lui!

(SUITE)

TYPE PRO-DÉVELOPPEMENT

Facile à dire, t'as une job toi,
Fradette!

GRAND DADAIS

Ils couleront pas leur béton dans
le Bic! Over my dead body!

MAIRESSE

S'il vous plaît! S'il vous plaît!

Léo balaie l'assistance du regard. Des yeux enragés le mitraillent de partout. Ça dégénère. Les pour et les contre s'affrontent, mais ce sont surtout les contre qu'on entend.

DIVERS CITOYENS

Qu'il retourne donc à Montréal avec
ses maudites glissades!... C'est
ça, qu'il aille les mettre sur le
Mont-Royal!... Qu'il se les crisse
dans le cul!... Débarrasse!
Pollueur! etc.

Léo rapetisse à vue d'oeil. Il ne sait plus où se mettre ni où regarder. Jusqu'à ce qu'il la voie. Lou. Elle se tient à l'arrière de la salle, en retrait. Elle porte une petite robe soleil. Elle le regarde en hochant la tête--pauvre Léo. Léo étire une manière de sourire sur sa face... mais le perd en voyant l'écolo irrité se ruer vers lui en brandissant un canif dans les airs. Léo se protège le visage avec l'avant-bras. Le type agressif à gros yeux le bouscule, enfonce le canif dans l'écran à diapo et fait un grand trait dedans.

TYPE AGRESSIF

Quin, tes maudites glissades! Quin!

Des conseillers municipaux se ruent vers lui et le maîtrisent sans trop de mal.

Il vente fort. La mairesse est assise dans son 4X4. Léo se tient devant la fenêtre conducteur.

MAIRESSE

C'est toujours la même p'tite gang
qui se déplace pour chialer. La
majorité du monde, savez, ils
comprennent qu'on est là pour
prendre les bonnes décisions.

LÉO

Ils avaient l'air pas mal décidés,
m'as vous dire.

MAIRESSE

Quinze ans à la mairie, y a pas un
projet qui me tenait à coeur que
j'ai pas réussi à faire passer--
dites ça à Mme Ventura.

Sourire sceptique de Léo.

Le 4X4 de la mairesse s'éloigne. Léo se rend à la BMW, la
seule voiture qui reste. Il dépose sa mallette sur la
banquette arrière. Il ouvre la porte avant, vient pour
s'asseoir mais remarque un message tracé à la cire blanche
sur le pare-brise: DÉCRISSE POLLUEUR! Comme il l'efface avec
sa main--

VOIX FÉMININE

Es-tu déjà allé au moins?

Léo se retourne vers la voix. Une silhouette avance vers lui,
émergeant de l'obscurité. C'est Lou. Le vent fouette sa robe
soleil contre son corps, fait danser ses cheveux autour de
son visage.

LÉO

Pardon?

LOU

Au Bic, es-tu déjà allé?

LÉO

Je... j'ai vu ça de loin en
arrivant.

LOU

C'est pas pareil, de loin. Faut
aller se perdre dedans pour
comprendre. Roch pis moi, on va--
(un peu triste)
on allait souvent là la nuit...
fumer... relaxer... jusqu'à temps
que le soleil se lève des fois.

Un long silence. Lou fait un pas vers Léo. Sa voix, plus
naïve qu'assurée, chevrote un peu.

LOU

Tu penses pas qu'il y a des choses
qui sont tellement belles qu'on
devrait pas y toucher?

Léo la regarde avec une violente envie de dire non.

LÉO

Je sais pas...

Lou s'assoit dans la BM. Léo reste debout et la regarde
passer sa main sur le volant.

LOU

Combien ça peut valoir, ça--70?
80,000?

LÉO

Autour de ça, ouais.

LOU

Les glissades au Bic, c'est pour te
payer le modèle de l'an prochain?

Léo grimace, ne sachant trop quoi répondre. Lou place la
cigarette qu'elle avait à la main entre ses lèvres en
cherchant quelque chose sur le tableau de bord.

LOU

Y a-tu du feu quelque part?

LÉO

Je sais pas... je fume pas.

LOU

Ouais... tant qu'à être plein
autant vivre vieux.

Léo sourit jaune--si elle savait. Lou trouve le briquet,
appuie dessus. Son regard se pose sur le jonc de Léo.

LOU

Marié, casé? Grosse cabane? Les
hivers en Floride?

LÉO

J'ai-tu l'air si plate que ça?

Lou lui fait un air équivoque. Sa petite robe a glissé vers
le haut de ses cuisses quand elle s'est assise. Elle la
rabaisse. Léo feint de regarder ailleurs. Le briquet fait
clic. Lou allume sa cigarette.

(SUITE)

LÉO
Avez-vous besoin d'un lift? Ça me
ferait--

Léo s'interrompt, ébloui par les phares d'un vieux pick-up
qui s'amène en trombe et qui s'arrête tout près de lui. Lou
reste clouée sur son siège, terrorisée.

LOU
Shit, il va me tuer.

LÉO
Quoi...? Qu'est-ce--?

Roch saute en bas du pick-up et se dirige vers Lou. Son
regard est vide et glacial. Il porte des pantalons de
camouflage enfoncés dans ses bottes en peau de serpent.

LOU
T'es pas à la chasse?

Il soulève Lou par les cheveux.

LOU
Les nerfs--c'est pas ce que tu
penses.

ROCH
Dans le truck.

LÉO
Hey, woa là--

ROCH
Ta yeule, le "big shot".

LOU
On faisait rien que jaser--

Il la pousse vers le pick-up.

LÉO
C'est vrai ce qu'elle dit. On
jasait, c'est tout--

ROCH
Toi, tes osti d'affaires!

Il saisit Lou par le bras, ouvre la portière du pick-up, la
pousse sur le siège, claque la portière. Léo est trop saisi
pour réagir. Roch saute dans le pick-up et fait un virage en
u. Les pneus hurlent. Comme le véhicule passe près de Léo,

29 SUITE: (3) 29

Lou lui sert un regard de détresse avant de s'éloigner sur la 132. Léo suit le pick-up des yeux, ambivalent, torturé.

Le pick-up, maintenant assez loin, s'arrête sec. La porte passager du pick-up s'ouvre. Lou tente de s'extraire du véhicule en catastrophe, mais Roch la rattrape et l'y ramène en claquant la portière.

Léo saute dans la BMW.

30 INT. BMW - SUITE 30

Sans perdre des yeux le pick-up qui redémarre lentement, Léo embraye son véhicule... mais n'avance pas, l'ambivalence lui sciant les couilles encore une fois. Il ferme les yeux pour se donner du courage.

31 I/E. BMW/ROUTE SINUEUSE - NUIT 31

Léo, en sueur et nerveux, roule sur une petite route sinueuse bordée d'arbres. Il prend une courbe, voit le pick-up loin devant, ralentit. Le pick-up reprend de l'avance. Léo accélère en gardant toujours une bonne distance. Le pick-up disparaît dans une autre courbe. Léo accélère, prend la courbe. La sonnerie du système téléphonique retentit. Léo vérifie l'afficheur près du rétroviseur: Lyne Ventura. Il hésite, ne répond pas. Le pick-up réapparaît, puis disparaît à nouveau, et réapparaît. Le pick-up disparaît encore. Léo prend la courbe.

Le pick-up ne réapparaît pas.

Léo regarde à droite et à gauche. Rien. Il fait un bout de chemin et croise une allée à peine éclairée, juste ce qu'il faut pour voir le pick-up. Léo recule vers l'allée. Ses phares balayent la boîte à lettres marquée: M Brüll.

*
*
*

32 EXT. MAISON BRÜLL - ALLÉE BORDÉE D'ARBRES - NUIT 32

La BMW s'engage dans l'allée, recule sur un sentier herbeux et s'immobilise.

*
*

33 INT. BMW - NUIT 33

Léo coupe le moteur. Il reste là un temps à ruminer sa crainte. Nouvelle sonnerie téléphonique. L'afficheur annonce à nouveau: Lyne Ventura. Léo laisse sonner. Son regard passe de l'afficheur au rétroviseur. Il se regarde un temps, regroupant son courage encore une fois.

34 EXT. MAISON BRÜLL - NUIT 34

Léo marche passé la vieille grille d'entrée rouillée en fer forgé. Le pick-up est devant

*
*

(SUITE)

34 SUITE:

34

la maison, à la fois imposante et lugubre. *

Léo balaie les environs du regard, avance vers le pick-up, y jette un coup d'oeil. Le cuir de la banquette est fendu. L'habitable, sale, jonché de vieux journaux, de sacs de chips et de verres en styrofoam écrasés. Il y a une cartouche de cigarettes à moitié vide sur le tableau de bord, une casquette de chasse et deux boîtes de balles.

Des bruits de pas.

Léo voit une silhouette près du vieux garage situé en retrait de la maison. Il s'accroupit derrière le pick-up. Les bruits de pas se rapprochent. On voit des bottes en peau de serpent. Puis le canon d'une carabine--une Winchester. Les pas s'éloignent vers la maison. La porte claque. Léo se relève et contourne la maison jusqu'à l'arrière en suivant Roch qui, de l'intérieur, passe d'une pièce à l'autre en allumant les lumières.

35 EXT. MAISON BRÜLL - FAÇADE ARRIÈRE - NUIT

35

Il fait encore plus noir ici. On distingue malgré tout un vieux fumoir en bois. La façade de la maison est dominée par une grande baie vitrée et des portes françaises. Les portes sont entrouvertes. Un rideau flotte au vent. Léo s'amène, jette un oeil par l'entrebâillement de la porte. *

INTERCUT AVEC:

36 E/I. MAISON BRÜLL - SOLARIUM - NUIT

36

Roch apparaît dans le solarium avec sa Winchester au bout du bras. Léo fait quelques pas de côté et se colle à la baie vitrée. Roch allume une lampe, révélant Lou dans le salon tout près de la baie vitrée face à Léo qui recule et se cache derrière le fumoir. Roch s'approche de Lou. *

ROCH
Déshabille.

LOU
Roch, non.

ROCH
Comment, non?

(SUITE)

LOU
Pas comme ça... calme-toi, là.

ROCH
Y avait de quoi entre toi pis ce
gars-là.

LOU
Il se serait rien passé, voyons--

ROCH
Quand tu l'as regardé... j'ai vu de
quoi.

Léo écarquille les yeux, allumé par ce qu'il entend.

LOU
C'est toi que j'aime, tu le sais--

Lou n'a pas fini sa phrase que Roch la retourne et la repousse brusquement--BA-DA-BANG! Lou revole contre la baie vitrée. Roch se colle contre elle et la retient, de dos à lui, le corps collé contre la vitre. Il lui met la main au derrière. Il a encore sa carabine au bout du bras.

ROCH
(calme, menaçant)
Il est à qui, c'te p'tit cul-là?

LOU
À toi.

Il va lui chercher un sein dans sa robe soleil.

ROCH
Pis ces boules-là, sont à qui?

LOU
À toi.

Il lui fourre la main sous la robe entre les jambes.

ROCH
Pis ça, ma cochonne, c'est à qui?

LOU
À--

Elle pouffe de rire. Roch semble démuni.

Léo les regarde sans comprendre.

Roch dépose sa Winchester contre la vitre et se ressaisit d'un coup. Sans retourner Lou, il lui remonte la robe et la presse contre la baie vitrée.

LOU
Hey, woa-là.

Roch défait ses pantalons. Lou tente de se déprendre mais l'autre est trop fort. Sans même lui enlever sa petite culotte, il la pénètre brusquement.

LOU
Aïe... crisse! Tu me fais mal!

Roch ne l'écoute pas, faisant plutôt aller ses hanches comme un étalon enragé. Le corps et le visage aplatis contre la baie vitrée, Lou cherche son souffle. Son visage se perd peu à peu dans le rond de buée que trace son souffle sur la vitre.

Pris entre la honte et l'excitation, Léo est tout crispé derrière le four. Les grognements de Roch et les geignements de Lou qui gagnent en intensité. Une intensité dérangement.

Roch prend Lou tellement fort qu'on croirait que la vitre va éclater. Il freine un peu la cadence pour reprendre son souffle. Mais là, étrangement, Lou le ramène vers elle et fait aller ses hanches comme si elle en redemandait. Roch reprend la cadence. Ils finissent par jouir et restent là, à reprendre leur souffle.

ROCH
Tu devrais être correct pour un boutte, jamais je croirai.

Lou ne répond rien. Sans se décoller de sur elle, Roch retire un paquet de cigarettes de sa poche de chemise, prend une cigarette et la plante entre les lèvres de Lou.

ROCH
Je pars pour trois jours... Toi, tu bouges pas d'icitte avant que je revienne... même pas pour aller t'acheter une pinte de lait. C'est-tu clair, ça?

LOU
Oui.

Roch allume son briquet en le faisant rouler sur son pantalon de camouflage et le tend vers Lou qui allume la cigarette. Roch arrache la cigarette des lèvres de Lou.

36 SUITE: (3)

36

ROCH

Ben mieux.

Il se retire brusquement, rattache ses pantalons, reprend sa carabine et quitte le solarium. Lou rajuste ses vêtements. Léo se retire de derrière le four sans la quitter des yeux. Ils sont face à face. Lou semble le regarder. Fait-il trop noir du côté de Léo pour qu'elle puisse le voir? Dur à dire. Elle quitte le salon. Une porte claque. Léo s'éloigne.

*

37 EXT. MAISON BRÜLL - NUIT

37

Léo contourne la maison et se cache contre le mur.

Roch balance un sac de voyage et sa Winchester dans le pick-up et démarre en trombe.

Lou apparaît dans le cadre de porte et regarde le véhicule se perdre dans la nuit. Un long silence. Elle fait un pas timide sur le perron en scrutant les environs comme si elle craignait de voir réapparaître le pick-up. Elle s'assoit sur le pas de la porte. Allume une cigarette d'une main tremblante.

Léo reste là, accroupi, n'osant pas se manifester. Il se déplace un peu pour mieux la voir. Une branche craque.

Lou tourne la tête vers le buisson. Attend un peu. Puis continue de fumer. Léo s'éloigne à pas discrets vers la route de terre. Lou ne semble pas le voir.

38 EXT. SENTIER HERBEUX - NUIT

38

Léo se rue vers la BMW, ouvre la porte, s'y engouffre...

39 I/E. BMW - NUIT

39

*

... referme la porte et verrouille. Il reprend son souffle et ses esprits, puis se regarde dans le rétroviseur, toujours aussi déçu. Il fait démarrer le moteur, vient pour se mettre en marche arrière. La sonnerie du système téléphonique le fait sursauter. Il appuie sur le bouton du haut-parleur.

LÉO

Allo?

MME VENTURA (DU HAUT-PARLEUR)

Ça fait je sais pas combien de messages que je te laisse? Depuis quand tu retournes pas mes appels?!

LÉO

Ç'a fini tard, je--

(SUITE)

Léo s'interrompt. Une silhouette vient de passer la grille
d'entrée et avance vers lui.

*
*

MME VENTURA

T'es où, là?

LÉO

Au... au motel... je dors--je dormais.

MME VENTURA (DU HAUT-PARLEUR)

T'as rentré la BM dans la chambre?

LÉO

(cafouillant)

Je suis en face de ma porte de chambre... je me suis endormi dans l'auto... ça m'a épuisé, la présentation.

*

MME VENTURA (DU HAUT-PARLEUR)

(long soupir sceptique)

Comment ça s'est passé?

Léo tourne la tête et voit Lou. En fait, c'est sa petite robe soleil qu'il voit et un peu ses cuisses aussi. Toc-toc! Elle cogne à sa fenêtre.

*

*

*

MME VENTURA (DU HAUT-PARLEUR)

Léo?... Léo, es-tu là?...

LÉO

Oui, je suis là.

Il raccroche. Lou se penche et cogne à nouveau. Léo baisse la vitre.

*

*

LÉO

Je voulais pas te déranger. C'est juste que... te voir partir avec l'autre, tout à l'heure, j'étais inquiet.

*

*

Le regard ému de Lou tente de s'accrocher à celui de Léo, furtif. Long silence.

LÉO

J'aurais pas dû venir ici--

La sonnerie téléphonique l'interrompt. Léo désigne le système téléphonique du doigt.

LÉO

C'est le bureau, faut que je le prenne.

(SUITE)

39 SUITE: (3)

39

Lou lui fait un air sceptique. Léo hausse les épaules et laisse sonner. Lou lui sourit.

40 EXT. MAISON BRÜLL - TERRASSE ARRIÈRE - NUIT

40

Léo est debout sur un gazébo en ruines. Son regard nerveux balaie les lieux comme s'il cherchait quelque chose--Roch, sans doute. Lou apparaît à la porte de la maison avec deux grands verres de limonade rose. Léo se lève et va l'aider à descendre les marches casse-gueule.

*
*
*
*

LÉO

D'un coup, il revient.

LOU

Il est parti pour trois jours.

LÉO

Tantôt aussi il était supposé être parti.

*

LOU

Anyway, où-ce tu veux que j'aille?
C'est chez nous ici.

Elle tend l'une des limonades vers Léo qui la prend.

LÉO

Merci.

Léo se rassoit sur sa chaise et continue de scruter les alentours du regard. Lou s'assoit sur le gazébo, face à lui. Elle prend une gorgée. Léo l'imite et se racle la gorge, surpris.

*

LÉO

Elle est forte, ta limonade.

*

LOU

Si t'aimes pas la vodka, je peux t'arranger ça. Qu'est-ce ça boit, un ingénieur?

*

LÉO

No-non, c'est parfait comme ça.

Léo avale la moitié de son verre en cherchant quoi dire.

LÉO

Comme ça, c'est ici que t'habites.

*

(SUITE)

LOU
C'est chez mon oncle, Marcel--pas
mal fucké, le bonhomme.

*
*
*

LÉO
Brüll, drôle de nom, ça.

*

LOU
Pas pire que Huff.

Léo esquisse un sourire--bon point.

LOU
On passe nos étés ici, moi pis ma
mère. Sauf qu'elle a piqué une
crise il y a une couple de
semaines, pis elle a foutu le camp.
T'as pas chaud habillé de même?

*
*

Léo acquiesce d'un sourire. Il retire son veston, desserre le
noeud de sa cravate, défait son bouton de chemise. Lou reste
là à le dévisager.

LOU
T'à l'heure, dans le solarium, tu
nous as vus?

*

Léo ne sait trop où regarder. Un long silence.

LÉO
Un peu, oui...

LOU
Pour vrai là, es-tu venu ici pour
me protéger ou pour me baiser?

LÉO
...?

LOU
Parce que les gars qui veulent me
sauter dans les culottes, j'en ai
jusque là!

*

LÉO
Minute là, calme-toi là--

*

LOU
On dirait que c'est tout ce que
vous avez dans la tête, ça!

*
*

Léo se lève.

*

(SUITE)

LÉO

Bon, écoute... je pense que je vas
y aller, moi.

*
*

Il dépose son drink. Lou ramollit tout d'un coup et se lève à son tour.

LOU

Je m'excuse. J'aurais pas dû...
je... je voulais juste être sûre
que t'étais pas comme les autres.

LÉO

Vraiment là... je vas y aller.

Il ramasse son veston. Lou le regarde avec des yeux tristes.

LOU

Quand je t'ai vu sur le bord de la
route, je sais pas pourquoi, j'ai
senti que...

Elle s'approche de lui. Léo fuit son regard.

LOU

... que je pouvais te faire
confiance. T'as l'air d'un bon
gars.

Le regard de Léo finit par se fixer sur celui de Lou.

De loin, à travers les arbres, on voit Léo sur le gazébo et Lou, devant un four en briques, qui brasse quelque chose dans une casserole. Elle fait dos à Léo qui ne la quitte pas des yeux.

*
*
*

LOU

Dans la casserole, ça te dérange
pas trop?

LÉO

Parfait, ça.

DE PLUS PRÈS - Lou prend la casserole et la remet à Léo. Elle s'assoit sur un hamac au pied de Léo qui, lui, commence à manger--des raviolis, constate-t-on. Elle allume une cigarette.

*

LOU

Bon, qu'est-ce que tu veux savoir?

Léo la regarde, la bouche pleine, sans comprendre.

LOU

J'ai envie de te connaître un peu.
Si je te parle de moi, faut que tu
me parles de toi. Envoye, question.

Léo cherche un peu, pas longtemps.

LÉO

Qu'est-ce que tu fais avec ce gars-
là?

LOU

Ma mère l'a rencontré y a pas
longtemps. Elle l'a amené ici. Elle
l'a surpris en train de me faire
une passe. Elle est ben jalouse.
Elle a foutu le camp. Roch est
resté. *

Elle tire un bon coup sur sa cigarette.

LOU

Pendant trois jours, ç'a été super--
c'est juste si on sortait du lit
pour aller manger. C'est quand on a
commencé à sortir de la maison que
ça s'est gâté. S'il fallait que je
regarde un gars--pa-tow! la claque.
Ça fait rien qu'empirer depuis ce
temps-là.

LÉO

Tu peux pas rester avec lui? Faut
faire quelque chose.

LOU

Vas-y, j't'écoute.

LÉO

Je sais pas, moi--la police... un
avocat... y a pas une maison pour
les femmes battues dans le coin?

LOU

Mes problèmes, je les règle tout
seule.

Les traits de Lou se sont durcis. Léo laisse tomber. Il prend
une bouchée. Elle, une bouffée.

41 SUITE: (2)

41

LOU
Toi, ta femme?

LÉO
Maryse? Bof...

LOU
Des enfants?

LÉO
On aurait ben voulu... ç'a l'air
que nous deux, ensemble, ça donne
pas de fruits, pour parler comme le
médecin.

Léo dépose sa fourchette. Lou fixe du regard le bout de ses
pieds.

LOU
Savoir que t'es ici, ça la ferait
pas trop freaker?

LÉO
T'as pas idée.

Échange de sourires. Léo ramasse sa vodka-limonade dans
l'herbe et cale le verre. *

42 EXT. MAISON BRÜLL - TERRASSE ARRIÈRE - PLUS TARD

42

Lou s'est assoupie dans le hamac. Léo, lui, est assis bien
carré sur sa chaise de terrasse. Ses doigts pianotent
nerveusement sur ses cuisses. Du bruit dans la forêt attire
son attention. Il se lève, fait quelques pas vers les arbres.
Attend. Avance encore un peu. PFFFRT! le bruit d'un oiseau
qui s'envole le fait sursauter et se calmer du même coup. *

Il revient vers Lou, la regarde un moment. Sa robe d'été est
remontée, révélant sa petite culotte. Léo rabaisse un peu la
robe et abricille Lou avec son veston. Elle remue un peu, se
frotte le visage contre le veston, s'apaise. Léo se rassoit
et reste là à la regarder, ému.

43 EXT. MAISON BRÜLL - TERRASSE ARRIÈRE - JOUR

43

Léo dort sur la chaise de terrasse. Il s'éveille brusquement
comme au sortir d'un mauvais rêve. Il met un moment à
comprendre où il se trouve. Il voit son veston dans l'herbe,
mais Lou a disparu. À la lumière du jour, on constate avec

(SUITE)

43 SUITE:

43

lui que le mobilier de terrasse est rouillé et que la maison, très grande, a besoin d'un sérieux coup de pinceau. Des volets d'hiver sont appuyés ça et là contre les murs. Léo se lève en balayant nerveusement les lieux du regard. L'une des portes françaises est ouverte. Il resserre sa cravate, ramasse et enfile son veston et marche vers la porte.

44 INT. MAISON BRÜLL - SALON - SUITE

44

Léo entre. Son regard s'attarde sur le divan et les fauteuils élimés qui semblent datés de la dernière guerre... sur la tapisserie qui pèle... sur la peau d'ours jaunie devant le foyer... sur la vieille bibliothèque garnie de livres poussiéreux... sur les traces d'eau sur les murs... mais c'est le vieux piano au vernis écaillé qui retient son attention. Il s'en approche, soulève le couvre-clavier. *

LOU (OFF)

Tu sais jouer?

Léo sursaute. Lou s'approche de lui avec une tasse de café dans chaque main. Léo appuie sur deux touches. Ça fausse. *

LÉO

Y est pas accordé.

LOU

Fait rien, ça--une p'tite toune.

LÉO

Je joue jamais devant du monde.

Lou dépose une tassé de café sur le piano et tire le banc branlant.

LOU

Envoye. *

Léo finit par s'asseoir. Il se frotte les mains. Se concentre. Hésite. Puis se décide enfin à jouer... mais là, horreur! le piano est tellement désaccordé qu'on a peine à déceler un fond de mélodie. Tendü, Léo s'essaye une octave plus haut. C'est pire. Il finit par renoncer en donnant trois, quatre coups de poing discordants sur le clavier. Il reste assis là, piteux et frustré. Lou semble étonnée de la force de sa réaction. Elle finit par ramasser la tasse sur le piano et la tend vers lui. *

LOU

Viens, on va déjeuner. *

Il prend la tasse. Lou quitte vers la cuisine. Léo se lève et la suit.

45 INT. MAISON BRÜLL - SALLE À DÎNER - SUITE 45

Le bordel ici. Une longue table jonchée d'objets de toutes sortes. Léo marche derrière Lou. Il bifurque avec elle dans une autre pièce.

46 INT. MAISON BRÜLL - CUISINE - SUITE 46

Des piles d'assiettes, de verres et d'ustensiles sales, des boîtes de conserves et des sacs de pâtes vides jonchent les comptoirs et l'évier. Lou ouvre le frigo mal garni.

LOU

Bon, qu'est-ce qui reste là-dedans?

LÉO

Faudrait que j'y aille...

LOU

Y a-tu une loi qui dit ça quelque part?

(puis)

Tu peux ben rentrer quand ça te tente. C'est pas toi, le boss?

Léo hoche la tête--au fond, c'est bien vrai.

47 EXT. SENTIER HERBEUX - JOUR 47

La BMW est là où l'a laissée Léo la veille.

MME VENTURA (VO--DU HAUT-PARLEUR)

Tu rentres aujourd'hui, Léo.

48 INT. BMW - JOUR 48

Léo, tout petit sur le siège conducteur, discute avec Mme Ventura via le système téléphonique.

LÉO

J'aime autant pas prendre la route--
je file pas.

*

Long soupir de Mme Ventura.

MME VENTURA (DU HAUT-PARLEUR)

J'arrive pas, j'ai besoin de toi.

LÉO

Je vous le dis, je suis pas capable.

MME VENTURA (DU HAUT-PARLEUR)

Hey, toi, qu'est-ce qui se passe--

(SUITE)

48 SUITE:

48

Il raccroche, enfonce sa tête dans l'appui-tête et ferme les yeux en soupirant. Le système téléphonique se remet à sonner. Il ne répond pas.

49 EXT. MAISON BRÜLL & ENVIRONS - JOUR

49

La BMW gagne l'allée et se range devant le garage. Léo sort du véhicule et tente d'ouvrir la porte de garage. C'est verrouillé. Il jette un oeil sur la petite porte juste à côté. Il tire un peu sur le cadenas. Le bois autour de la barrure est pourri et les vis tiennent à peine. La barrure cède. Léo ouvre la porte et entre.

50 INT. GARAGE - JOUR

50

L'endroit baigne dans une demi-obscurité. L'épaisse couche de poussière qui recouvre la vieille tondeuse, les boyaux d'arrosage, l'établi, etc. laisse croire que personne n'est entré ici depuis des lunes, voire des années. Le pied de Léo se bute contre quelque chose. Une pile de pancartes appuyées contre le mur. Il en ramasse une et la retourne vers la lumière. On y lit: "LOCATION D'ÉTÉ - INFO ROMÉO BOGO - GROUPE PRESTIGE - 418-335-6354." Léo remet la pancarte à sa place--

LOU (OFF)

Léo...?

Il sursaute et se retourne avec l'air d'un voleur pris la main dans le sac. Lou se tient dans la porte d'entrée. Léo cafouille.

LÉO

Je voulais mettre mon auto ici au cas où quelqu'un passe.

LOU

T'as arraché le cadenas!

LÉO

Le bois est tout mangé... j'ai même pas eu besoin de forcer...

Il quitte le garage, la queue entre les jambes.

51 EXT. MAISON BRÜLL & ENVIRONS - SUITE

51

Léo referme la porte, replace tant bien que mal la barrure et le cadenas. Le regard de Lou s'est égaré. Elle est au bord des larmes.

LOU

C'est comme ça que ç'a commencé avec Roch.

(SUITE)

51 SUITE:

51

Léo la regarde sans comprendre.

LOU

Il s'est mis à fouiller dans mes affaires... pis tout partout... il me faisait pas confiance.

Lou frissonne. Léo s'approche un peu d'elle. Il voudrait la consoler, la serrer dans ses bras, mais il n'ose pas.

LOU

Si on peut pas se faire confiance, j'aime autant que tu t'en ailles.

Elle s'éloigne vers la maison. Léo la regarde, contrit.

52 INT. MAISON BRÜLL - CUISINE - JOUR

52

*

Léo entre dans la pièce.

*

LÉO

Lou?... Lou?...

Une porte claque. Léo hoche la tête, ne sachant trop quoi penser. Un temps. Son regard se promène sur les comptoirs crasseux jonchés de vaisselle sale et de boîtes de raviolis ouvertes.

*

*

*

*

53 INT. MAISON BRÜLL - CUISINE - PLUS TARD

53

*

Léo fait la vaisselle, alignant méticuleusement verres, assiettes et ustensiles dans le bac à sécher. Une quantité impressionnante de boîtes de raviolis vides ont été empilées par terre près de la poubelle. Lou apparaît dans le cadre de porte avec une gueule sombre qu'elle perd un peu en voyant Léo. Elle porte un short et une chemise nouée au-dessus du nombril. Elle a un baladeur sur les oreilles. Elle retire un écouteur.

*

*

*

LOU

Qu'est-ce tu fais là?

*

*

Léo se retourne... regarde Lou, belle à croquer devant lui, puis désigne une bouteille de shampoing sur le comptoir.

*

*

LÉO

Je... je t'ai emprunté du shampoing.

*

Elle reste là à le regarder avec un drôle d'air. On entend la musique--assez métal, merci--par ses écouteurs.

*

(SUITE)

LÉO

Pour le souper, j'hésite entre des
raviolis, des raviolis ou ben des
raviolis.

Un petit sourire contrit se dessine sur les lèvres de Lou. *

LOU

Je m'excuse pour tantôt. J'aurais
pas dû m'énerver de même. *

Léo hausse les épaules. Ils se regardent un temps. Lou quitte
la pièce, puis la maison. Léo la suit des yeux par la
fenêtre... *

54	<u>I/E. MAISON BRÜLL - CUISINE/TERRASSE ARRIÈRE - SUITE</u>	54	
	... elle s'éloigne vers la terrasse arrière.		
	Léo la suit de fenêtre en fenêtre. Il quitte la cuisine...		
54A	<u>SALLE À DÎNER/TERRASSE ARRIÈRE</u>	54A	
	... et continue de suivre Lou par les fenêtres.		
	Lou grimpe sur le gazébo en ruines, dénoue sa chemise, l'enlève, retire son soutien-gorge. Elle s'étend sur le gazébo et se laisse bronzer.		* *
	Léo reste là à la regarder, séduit.		
55	<u>OMITTED</u>	55	*
56	<u>OMITTED</u>	56	*

57	<u>OMITTED</u>	57	*
57A	<u>EXT. MAISON BRÜLL - NUIT</u>	57A	*
	À travers les rideaux, on voit Lou et Léo assis à la table de la cuisine.		*
			*
58	<u>INT. MAISON BRÜLL - CUISINE - NUIT</u>	58	*
	Lou et Léo mangent des raviolis. Un bout de chandelle brûle dans le goulot d'une bouteille de vin vide. Léo dépose sa fourchette.		*

LÉO

C'est un peu piquant, quand même.

Pour toute réponse, Lou secoue le pot de piment fort sur les pâtes de Léo, puis le regarde avec un sourire défiant. Léo empale une bonne quantité de raviolis sur sa fourchette et enfonce tout ça dans sa bouche. Il souffre. Lou remplit le verre de Léo de vodka. Léo le vide d'un trait. Il fait aller sa main devant sa bouche--ahhh...

LÉO

Comme éteindre du feu avec du gaz.

Lou rit un peu. Silence.

(SUITE)

LOU
Tu regrettes pas trop d'être resté?

LÉO
(regardant autour de lui)
À qui tu parles, là?

Ils se sourient.

LOU
T'es fin, toi. Trop fin.

LÉO
(ironique)
Y paraît, ouais.

Lou laisse échapper un petit rire.

LÉO
Quoi? Qu'est-ce qu'y a?

LOU
Tes oreilles.

LÉO
Quoi?

LOU
Sont rouges.

LÉO
Manger fort de même, je suis pas
habitué.

Elle s'étire vers Léo et prend ses oreilles dans ses mains.

LOU
Sont bouillantes.

Léo est trop ému pour répliquer. Lou reste penchée sur lui avec ses oreilles dans ses mains.

LOU
Je suis tellement bien là, Léo...

Il y a de la tristesse dans sa voix. Elle se lève et va s'asseoir à califourchon sur Léo. Elle l'embrasse sur le front. Léo se laisse faire. Lou semble regretter son geste.

LOU
'scuse... je suis un peu pactée.

Elle se niche contre lui. Léo la prend tout délicatement dans ses bras comme s'il craignait de briser son petit moment d'éternité. Les épaules de Lou se mettent à sautiller. Léo lui redresse la tête. Elle retient ses larmes.

LOU

J'ai peur... j'ai la chienne, t'as pas idée.

LÉO

Il te touchera pus, je te le jure.
Je le laisserai pas faire.

LOU

C'est pas de lui que j'ai peur.

Lou se lève et essuie ses yeux du revers de la main. Léo la suit du regard sans comprendre.

LOU

J'ai peur de ce que je vas y faire
quand il va revenir.

Lou va ouvrir l'armoire au-dessus du poêle. Elle plonge sa main dans une soupière et en retire un petit revolver chromé. Léo la regarde faire, saisi.

LOU

Je l'ai acheté la semaine passée.

Elle serre le revolver dans sa main. Il y a de la haine dans ses yeux. On sent qu'elle pourrait s'en servir. Léo se lève lentement. Lou le regarde à peine, perdue dans sa haine.

LOU

L'enfant d'chienne... je suis pus capable.

Un temps. Léo avance lentement vers elle. Du bout des doigts, il lui retire l'arme des mains et la remet dans la soupière. Lou se laisse faire. Secoué, Léo quitte la cuisine par la porte arrière.

Par la porte ouverte, Léo fixe la noirceur devant lui. Lou apparaît derrière lui.

LÉO

Tu fais ça, tu vas le traîner avec
toi jusqu'à la fin de tes jours.

Lou s'approche un peu plus.

LOU

Je suis un paquet de trouble. Je te comprends si tu veux t'en aller.

Léo se retourne vers elle. Il la regarde jusqu'au fond des yeux.

LÉO

M'en aller où?

(puis)

Je me suis jamais senti vivant de même. Y a nulle part d'autre au monde où je voudrais être en ce moment.

Lou est visiblement émue. Léo la prend dans ses bras. Leurs visages se touchent presque.

LOU

J'ai envie de te faire un cadeau.

Léo ferme les yeux prêt à cueillir un baiser. Lou se retire un peu.

LOU

Va chercher tes clés d'auto.

Un peu déçu, Léo retourne dans la maison.

Léo occupe le siège passager. Assise derrière le volant, Lou lui noue un foulard autour de la tête.

LÉO

Même pas un p'tit indice?

Sans répondre, Lou rabat le foulard sur les yeux de Léo.

AU NOIR.

PDV DE LÉO ENTRE LES PANS DU FOULARD: Lou conduit. Elle a l'air grave. Le regard de Léo se porte sur ses seins qui rebondissent dans sa petite camisole au gré de la route cahoteuse... sur ses cuisses... sur son visage.

LÉO

T'es belle.

LOU

Tu triches. Triche pas.

61 SUITE:

61

La main de Lou s'approche du visage de Léo et tire sur un pan du foulard, nous plongeant avec lui dans l'obscurité totale.

62 EXT. LIEU INDÉTERMINÉ - NUIT

62

PDV DE LÉO: OBSCURITÉ TOTALE

On entend des pas craquants sur un sol rocailleux et des souffles courts, le tout entremêlé de bruits de forêt.

LÉO (OFF)
On arrive-tu?

LOU (OFF)
Oui.

Encore des pas pendant un moment, puis:

LÉO (OFF)
Je te connais pas vraiment. D'un coup, t'es une folle pis tu me pousses dans un ravin.

LOU (OFF)
T'as rien qu'à pas me lâcher la main.

Les pas continuent encore un peu, puis s'immobilisent.

LOU (OFF)
O.K., tourne un peu par ici... lève ta tête. Parfait, bouge pus.

Un craquement de branche.

LÉO (OFF)
C'était quoi ça?

LOU (OFF)
Un loup, je pense.

LÉO (OFF)
Niaise pas. D'un coup, il nous a suivis?

LOU (OFF)
Relaxe, veux-tu? Es-tu prêt?

LÉO (OFF)
À quoi, je le sais pas. Mais oui, je suis prêt.

(SUITE)

62 SUITE:

62

LOU (OFF)
Un... deux... trois...

Une main soulève le foulard de sur les yeux de Léo,
révélant...

63 EXT. PARC DU BIC - ÎLET AU FLACON - NUIT

63

... un spectacle d'une beauté à couper le souffle. Léo et Lou sont perchés sur un immense rocher plat sur le bord du fleuve. Devant eux, une grosse lune bien ronde éclaire les collines du Bic qui sortent de l'eau comme les seins et les genoux d'une femme couchée dans un bain. Tout cela sous une voûte d'étoiles si dense qu'on croirait que le ciel va étouffer.

Lou laisse Léo s'abîmer dans sa contemplation un bon moment. Elle laisse tomber par terre le sac de couchage qu'elle a la main, dépose sa lampe de poche et va se placer devant lui. Elle retire sa camisole. Léo la regarde, l'admire mais n'ose rien faire. Lou l'embrasse tout doucement sur les lèvres et lui défait sa chemise. Elle prend les bras de Léo et le tire vers elle. Léo l'étreint et l'embrasse maladroitement d'abord... mais prend vite de l'assurance.

On les perd lentement pour aller les retrouver...

64 EXT. PARC DU BIC - ÎLET AU FLACON - PLUS TARD

64

... sur le sac de couchage. Ils font l'amour. Lou passe ses seins sur le visage de Léo, ivre de plaisir. Elle le mord et le caresse partout, puis elle lui prend la face à deux mains et enfonce ses ongles dans ses joues. Léo pousse un petit cri de douleur. Il saigne un peu. Lou passe sa langue sur ses blessures sans cesser de balancer les hanches.

DE PLUS LOIN - Lou et Léo en remettent. Leurs gémissements résonnent à travers la forêt. Ils roulent l'un sur l'autre. Léo est maintenant par-dessus Lou qui frétille et gémit.

LOU
Vas-y... fort...

Léo fait aller ses hanches avec plus de vigueur. On entend des craquements de branches.

DE PLUS PRÈS - Lou est à bout de souffle. Elle passe ses mains sur le torse de Léo.

LOU
T'es prêt, Léo? ...-tu prêt?

(SUITE)

Léo accentue le rythme encore davantage en faisant oui de la tête. Ils jouissent en chœur. Lou plante ses ongles sur le torse de Léo et le griffe jusqu'au sang.

LÉO

AAAAOH!

Léo s'écrase sur la couverture à côté de Lou. Ils restent là un bon moment à reprendre leur souffle. Lou passe sa main sur les marques d'ongles sanglantes qu'elle a laissées sur le torse de Léo.

LOU

Je t'ai pas fait trop mal?

Ils se regardent. Léo embrasse Lou sur le bout du nez.

Lou et Léo sont collés l'un contre l'autre dans le sac de couchage. Léo, épuisé, repu, comblé, regarde Lou qui, elle, fixe le ciel étoilé.

LOU

À quoi tu penses?

LÉO

Toi pis le Bic, on dirait que c'est le même dieu qui vous a faits.

Lou reçoit le compliment avec un sourire un peu triste.

LOU

Fais-toi pas trop d'idées, Léo, je suis pas une fille pour toi. J'ai fait des choses--tu veux pas savoir quoi.

LÉO

Moi, c'est le contraire, y a tellement de choses que j'ai pas faites...

LOU

Big boss ingénieur, c'est pas si mal, je trouve.

LÉO

Je suis pas ingénieur pour cinq cennes.

Lou se raidit. Moment de malaise.

65 SUITE:

65

LÉO

C'est pas ce que j'aurais dû
devenir, j'veux dire.

Lou se détend un peu. Un temps.

LÉO

J'aurais dû être pianiste. J'ai ben
failli. J'ai craqué à mon récital
de fin d'année au Conservatoire.
Mon prof m'a dit que je l'avais
pas. Pis après, Maryse me l'a
répété jusqu'à temps que je me
trouve une "vraie" job.

(pause)

Je suis pas heureux avec elle, pas
plus qu'au bureau. Je tourne en
rond depuis des années.

Léo regarde Lou avec un air d'infinie reconnaissance.

LÉO

Être ici, avec toi, t'as pas idée.

L'émotion lui noue la gorge. Lou approche sa tête. Ils
s'embrassent. Un baiser tout en tendresse.

66 EXT. PARC DU BIC - ÎLET AU FLACON - JOUR

66

Léo s'éveille. Seul. Il se retourne nerveusement d'un côté
puis de l'autre. Personne. Il enfile ses pantalons, se lève
d'un bond et scrute les environs du regard. Il se calme en
voyant Lou assise en indien sur un rocher au bout du cap.
Devant elle, les collines du Bic se dressent dans le fleuve,
spectaculaires. Léo ramasse le sac de couchage et le met sur
ses épaules. Il avance vers Lou, voit la cigarette qui
tremble au bout de ses doigts. Il s'accroupit près d'elle et
l'enveloppe avec lui dans le sac de couchage.

LÉO

Ça va aller. Fais-moi confiance.

Lou continue de fixer le large, peu convaincue.

67 EXT. MAISON BRÜLL - JOUR

67

La BMW s'engage dans l'allée de la maison et s'immobilise
devant la porte d'entrée.

68

INT. BMW - JOUR

68

Léo coupe le contact. Il réfléchit. Lou n'en mène pas large. La sonnerie téléphonique retentit. Léo lève les yeux vers l'afficheur qui indique: LYNE VENTURA. Il grimace et lance:

LÉO

Prends tes affaires. Pars avec moi.

LOU

Ça servirait à rien.

LÉO

On a une journée pour le perdre dans la brume.

LOU

Il va finir par me retrouver. Il lâchera pas.

LÉO

On va aller loin. De l'autre bord de la frontière s'il le faut. Si les États c'est pas assez loin, on va se rendre jusqu'au Mexique. Lou... je suis prêt à tout lâcher.

La candeur et l'amour de Léo arrachent un petit sourire à Lou qui renaît de ses cendres. Lou s'étire vers Léo, l'embrasse sur la bouche et plonge son regard dans le sien.

LOU

J'ai envie de toi. On rentre-tu?

Léo quitte l'auto en coup de vent et va ouvrir la porte à Lou.

69

EXT. MAISON BRÜLL - JOUR

69

Lou sort de la voiture et saute dans les bras de Léo, nouant ses jambes autour de sa taille. Léo la porte vers la maison. Ils s'embrassent. Léo ouvre la porte d'un coup de pied...

70

INT. MAISON BRÜLL - HALL D'ENTRÉE - SUITE

70

... puis la referme avec son derrière.

LOU

Après, je pacte mes p'tits pis on fout le camp ensemble.

LÉO

Pour vrai, là?

(SUITE)

70 SUITE:

70

Elle acquiesce d'un signe de tête et l'embrasse à nouveau.

70A INT. MAISON BRÜLL - SALON - SUITE

70A

Ils gagnent le salon. Léo marche vers le divan. Lou désigne la salle à dîner.

LOU

Non. Là... sur la peau d'ours.

Léo bifurque vers la salle à dîner.

Léo assoit Lou sur la peau d'ours au bout de la table. Elle lui défait ses pantalons.

LOU

Mon beau Léo d'amour.

Ils se frottent et s'embrassent à pleine bouche. Derrière eux se dressent deux portes françaises givrées. Derrière les carreaux, une forme inquiétante.

COUPER À:

Les portes françaises de très près. Le canon d'une carabine gagne le cadre et repousse les portes qui s'ouvrent pour révéler... Léo de dos, les pantalons rabattus aux genoux, qui caresse Lou.

CRRRIC!

le bruit d'un briquet qu'on allume les fait sursauter et se retourner et blêmir, tout en même temps. Derrière le briquet, il y a Roch, assis entre les portes françaises, dans un gros fauteuil en cuir. Son genou sautille. Il a une cigarette éteinte au bec. Il ne l'allume pas. Il reste là, le briquet en l'air, à regarder les deux autres se rajuster. Il a deux trous noirs à la place des yeux... et sa Winchester plantée entre les jambes comme une grosse bite en acier. Long échange de regards. Roch finit par porter la longue flamme de son briquet sous sa cigarette. Sa main tremble tant il est enragé. Il se lève et pointe son arme vers Léo.

ROCH

Il reste une balle là-dedans. Je te la mets dans les gosses ou dans la tête?

Comme si la réponse allait de soi, il enfonce le long canon de sa Winchester entre les jambes de Léo.

LÉO

Écoutez là... je vous comprends d'être choqué--

D'un coup de poignet sec, Roch arme la Winchester en posant des yeux fielleux sur Lou.

ROCH

Veux-tu leur donner un p'tit bec avant de les ramasser sur le mur à p'tite cuillère?

(SUITE)

Lou avance vers Roch avec des yeux suppliants.

LOU
Roch, non, laisse-le partir. C'est
de ma faute--

Elle n'a pas fini sa phrase que Roch lui pince le visage avec sa main et la repousse vers le fauteuil en cuir.

ROCH
CERTAIN QUE C'EST DE TA FAUTE!

Lou revole contre le mur. Lou maltraitée! Léo voit rouge. Il se jette sur Roch.

LÉO
Toi, c'est la dernière fois que tu
y touches!

Roch soulève la crosse de la Winchester et la rabat sur la gueule de Léo qui a tout juste le temps de se couvrir le visage avec les mains. Léo s'écrase sur la peau d'ours et glisse par terre avec elle. Roch lui enfonce la crosse de la carabine dans le ventre. Lou lui saute dessus. Ils tombent par terre. Roch repousse Lou. Il ramasse la tête de l'ours et la rabat à répétition sur Léo qui se protège tant bien que mal avec ses bras.

LOU
(à Roch)
Arrête, imbécile! Tu vas le tuer!

ROCH
Ouais!

Roch continue de rabattre la tête d'ours. Lou lui saute dessus et lui tire les cheveux pour l'éloigner de Léo. Roch pousse un cri en roulant sur le côté par-dessus Lou.

On sonne à la porte.

Tout se fige. Roch et Lou échangent un air ahuri. On sonne à nouveau. Léo se met à trotter à quatre pattes vers la porte d'entrée. Lou repousse Roch, ramasse la Winchester et assène un violent coup de crosse... à Léo! qui s'écrase par terre, inconscient.

LOU
(à Roch)
Là, tu me laisses faire, O.K.?

Roch se relève sans répondre. On sonne à nouveau.

71 SUITE: (2)

71

LOU

O.K.?!

ROCH

Ben oui, ben oui...

Lou dépose la Winchester contre le divan et quitte le salon.

72 I/E. MAISON BRÜLL - PORTIQUE - JOUR

72

Lou ouvre. Le grand dadais vu à l'Hôtel de ville se tient devant elle avec une tablette et un stylo à la main. Derrière lui, il y a sa petite bagnole bleu poudre rouillée.

GRAND DADAIS

Salut.

Sourire forcé et stressé de Lou.

GRAND DADAIS

Je sais pas si t'as entendu parler
du projet récréo-touristique dans
le parc du Bic?

LOU

Oui.

Le grand dadais fixe avec un heureux malaise la poitrine de Lou mal recouverte par sa chemise défaite. Lou se rajuste.

GRAND DADAIS

Les citoyens qui sont contre, on
s'est regroupé. On fait signer une
pétition.

Lou arrache le stylo et la tablette des mains du grand dadais et signe la pétition.

GRAND DADAIS

Vite en affaires.

(puis)

Ton nom en lettres moulées, pis ton
adresse.

Le grand dadais lit le nom qu'écrit Lou.

GRAND DADAIS

Michèle... beau p'tit nom, ça.
Viens-tu de la ville?

LOU

C'est ça, oui.

(SUITE)

Elle lui remet la tablette et vient pour refermer la porte
mais l'autre la retient avec son pied en lui faisant son plus
beau sourire.

72 SUITE: (2)

72

GRAND DADAIS
Moi, c'est Francis Fradette--mes
chums m'appellent "Frenchy".

LOU
Ouais ben ôte ton pied, Frenchy.

73 INT. MAISON BRÜLL - SALON - SUITE

73

Roch tend l'oreille vers le hall avec une gueule fielleuse.

GRAND DADAIS (OFF)
À soir, es-tu occupée?

LOU (OFF)
Je suis un peu pressée, là.

GRAND DADAIS (OFF)
On se rejoint toute la gang au sous-
sol de l'église pour jaser des
moyens de pression.

74 I/E. MAISON BRÜLL - PORTIQUE - SUITE

74

LOU
Ton pied, s'il te plaît.

GRAND DADAIS
T'es sûre, tu peux pas?

LOU
Ton pied.

GRAND DADAIS
Y a un vin et fromage après--

Le grand dadais s'interrompt. Ses yeux s'arrondissent. Roch et sa Winchester ont gagné le hall et foncent vers la porte d'entrée. Le grand dadais hausse l'index et pousse un "hey!", mais--

BLAM! la Winchester crache une balle.

Le grand dadais revole et s'écrase au sol avec un trou rouge gros comme une balle de golf dans la poitrine.

(SUITE)

ROCH
 VAS-TU L'ÔTER, TON OSTI DE PIED?!

Un silence de brique. Le grand dadais reste là, figé pour l'éternité, dans son air interloqué. Lou se retourne avec des yeux incrédules vers Roch, maintenant piteux.

ROCH
 Y en a pus un qui va te parler de même.

Lou n'arrive pas à parler. Son incrédulité se transforme en rage.

ROCH
 Je suis pus capable! Comprends-tu ça, pus capable?! Tu baisses avec l'autre toute la maudite nuit! Pis là, c'te osti-là qui veut t'amener manger du fromage! Y a toujours ben des limites, calvaire!

LOU
 (désignant Frenchy)
 Réalises-tu ce que tu viens de faire? Y est connu, lui, dans le coin!

ROCH
 Qu'est-ce tu y as fait?

Lou le regarde sans comprendre.

ROCH
 À ton "beau" Léo, toute la nuit?

LOU
 Tu devrais le savoir, t'as fait assez de bruit.

ROCH
 J'ai pas été capable de regarder.
 (serrant le poing)
 J'avais le coeur de même, hey.

LOU
 C'était ça, le plan. T'étais d'accord.

ROCH
 En plan pis pour vrai, c'est pas pareil.

74 SUITE: (2)

74

LOU
Si y en a une qui le sait, c'est
ben moi.

Elle quitte le hall...

75 INT. MAISON BRÜLL - HALL D'ENTRÉE - JOUR

75

... et marche jusqu'à un placard. Roch la suit comme une
queue de veau.

ROCH
As-tu mis ta langue dans sa bouche?

LOU
J'ai fait ce qu'il fallait pis tu
devrais me remercier.

ROCH
Un blow job?

LOU
Veux-tu ben me sacrer patience.

ROCH
Parce qu'un blow job, ç'aurait pas
été nécessaire.

Lou, ahurie, ouvre la porte du placard. Il y a là, entre
autres, une hache, un coffre-à-outils, un couteau de chasse
et des rouleaux de corde jaune. Elle ramasse un rouleau de
corde et le couteau de chasse.

LOU
Y a un gars mort sur le perron pis
un autre qui va se réveiller ça
sera pas long!

ROCH
Tantôt quand vous êtes rentrés...
j'ai senti de quoi entre toi pis
lui.

Elle fourre le rouleau de corde dans les bras de Roch.

LOU
Faut se grouiller--envoye.

ROCH
Tu m'as jamais appelé mon beau Roch
d'amour, moi.

Elle le gifle. Une gifle terrible. Puis une autre.

(SUITE)

LOU
Ça fait, m'entends-tu?! Ça fait!

Roch est tout petit dans ses souliers. Son humiliation et son désespoir font mal à voir.

ROCH
T'as pas idée comme je t'aime...

LOU
Si tu m'aimes, fais un homme de toi
pis grouille-toi le cul.

Il la regarde comme un tigre de cirque regarde son dresseur qui a un fouet à la main. Il hurle...

ROCH
FUCK!

... et quitte vers le salon. Vers Léo.

Il fait sombre. Léo est étendu par terre, ligoté avec la corde jaune dont l'une des extrémités a été passée par-dessus un tuyau au plafond. On entend des pas au plafond. La porte s'ouvre, révélant un escalier et des bottes en peau de serpent qui descendent en faisant craquer les marches. Une main tire sur une ficelle au bout d'une ampoule. La lumière se fait mais elle vacille comme si l'ampoule était sur le point de griller. Roch apparaît. Il a une cigarette au bec et quelque chose au bout du bras. Un cinq-gallons d'essence.

ROCH
T'as couché avec, mon osti?

LÉO
Je vous en supplie... détachez-moi... je--

ROCH
AS-TU - COUCHÉ - AVEC?!

Léo est trop figé pour répondre. Roch arrache le couteau de chasse de sous sa ceinture.

ROCH
Réponds ou je te la coupe.

LÉO
Non. J'ai pas couché avec.

Roch admire la lame de son couteau.

ROCH

Sais-tu ce qu'y a de pire qu'un
crisse d'asti de menteur?

LÉO

... non...

ROCH

Un crisse d'asti de menteur qui
ment mal!

Il fouette son bras vers Léo. Le couteau part, vole à ça de
la tête de Léo et rebondit sur le mur derrière lui.

LÉO

J'y ai pas touché! Je vous le jure!

Roch avance vers Léo en débouchant le cinq-gallons. Il
l'asperge d'essence et hume l'air avec des narines épatées.

ROCH

J'sais pas si t'es comme moi, j'ai
toujours aimé ça, l'odeur du gaz.

Roch tire sur sa cigarette. Le bout devient rouge.

LÉO

Correct... oui... je l'ai
caressée... un p'tit peu...

ROCH

Qu'est-ce que vous avez faite?

LÉO

Comment, qu'est-ce qu'on a fait? On
a fait ça vite-vite, je vous le
jure--

ROCH

Blow job?

LÉO

Han?

ROCH

Je l'embrasse, la chienne. Je veux
savoir ce qu'elle se met dans
yeule.

LÉO

Je vous en supplie... je vais m'en
aller, je la reverrai pus jamais...
j'y reparlerai pus--

(SUITE)

Roch saisit l'extrémité de la corde jaune et tire dessus d'un coup sec, soulevant les pieds et le tronc de Léo dans les airs. Sa tête touche frôle le sol.

PDV DE LÉO: À L'ENVERS - Roch approche sa face de la sienne.

ROCH

Lou, c'est pas une fille qu'on oublie. Lou, c'est la dernière fille. Y en a pus d'autres après--

LÉO

Pas pour moi, non. Moi, je--

ROCH

Toi, t'es t'attaché, tu pues le gaz pis t'as scoré ma blonde.

Il prend un bouffée et regarde sa cigarette.

ROCH

Toi, cré-moi, t'aimerais mieux te faire saucer dans 'marde la bouche ouverte que de tougher ce qui s'en vient.

Léo se met à gigoter comme une truite au fond d'une chaloupe.

LÉO

Fais pas ça, là... fais pas ça, je t'en supplie... je vas toute te dire... oui, j'ai couché avec! Une bonne grosse heure! On a--

Roch pousse un long gémissement de veau en détresse. Il prend le cinq-gallons et verse de l'essence sur le plancher jusqu'aux escaliers.

LÉO

C'est pas sérieux, elle pis moi... c'est juste si on se connaît... C'est toi qu'elle aime... elle me l'a dit...

Roch balance le cinq-gallons contre le mur.

LÉO

Qu'est-ce tu fais-là?

Roch regarde Léo avec un sourire dépressif. Il tire sur sa cigarette...

LÉO

No-no-no-non...

(SUITE)

... et la laisse tomber dans le gaz. Le feu prend. Léo pousse un hurlement. Le feu se répand en ligne droite vers lui, telle une traînée de poudre.

LÉO
NAAAAAAAAAAAH!

Le feu se rue vers le visage de Léo. Au moment où il va l'atteindre, Roch tire sur la corde--SWOOSH! La tête de Léo s'élève du sol, échappant de justesse à la flamme qui s'étouffe lentement. Roch noue l'extrémité de la corde à la rampe d'escalier. Il marche vers Léo le saisit par la ceinture, le ramène vers l'escalier...

ROCH
Je m'occupe de notre princesse.
Après ça, cré-moi qu'on va avoir du
fun, toi pis moi.

... et le relâche. Le corps de Léo balance et va frapper le mur. Roch remonte les marche et disparaît en claquant la porte, laissant derrière lui Léo, pendu par les pieds, qui tremble de tous ses membres sous la lueur intermittente de l'ampoule vacillante.

77 INT. MAISON BRÜLL - CAVE - PLUS TARD

77

Léo gigote pour se libérer de ses liens. En vain. L'ampoule vacille faiblement puis s'éteint, plongeant la pièce dans l'obscurité.

78 INT. MAISON BRÜLL - CAVE - NUIT

78

Des éclats de voix et du bruit se font entendre. Léo redresse un peu la tête. Ça crie, ça se bat au-dessus de lui. Les meubles revolent. Léo se remet à gigoter. Encore des cris. Un grand cri. Le bruit d'un corps qui s'écrase par terre. Puis plus rien, pendant un moment. Des bruits de pas rapides. La porte de la cave s'ouvre, illuminant la pièce d'un trait de lumière. Des petits pieds nus apparaissent dans les escaliers.

LOU
Léo...?

LÉO
Lou?

Elle arrive à peine à descendre les escaliers tant elle est ébranlée. Elle voit Léo pendu par les pieds.

(SUITE)

LOU

Mon Dieu.

(puis)

J'ai eu tellement peur. Je pensais
qu'il t'avait--

LÉO

Qu'est-ce qui se passe?

LOU

Je l'ai assommé.

LÉO

Good. Son couteau, il est juste là.

Lou dépose le revolver dans l'escalier, ramasse le couteau et commence à scier la corde. Léo regarde le plancher de béton sous lui.

LÉO

Non, mes mains!

Elle libère les mains de Léo, puis s'attaque à la corde.

LOU

Il est remonté, il était fou
furieux.

La corde cède. Lou la retient du mieux qu'elle peut. Léo amortit le choc avec ses mains et se retrouve par terre. Lou coupe la corde autour de ses chevilles.

LOU

Il m'a dit qu'il allait nous
dépecer comme des chevreuils.

Lou laisse tomber le couteau et aide Léo à se relever. Elle se rue dans les escaliers.

LOU

Vite... vite...

Léo, encore étourdi, la suit. Elle se retourne.

LOU

Le gun!

Léo ramasse le revolver et suit Lou hors de la cave.

La porte du sous-sol donne sur la salle à dîner. Lou et Léo apparaissent et se ruent vers la cuisine.

79A INT. MAISON BRÜLL - CUISINE - SUITE

79A

Lou et Léo bondissent sur les lieux et se jettent sur la
porte d'en-

(SUITE)

arrière. Lou vient pour la franchir. Mais un homme apparaît devant elle et la saisit au cou. C'est Roch. Il la ramène dans la cuisine, arrache le téléphone de sur sa base, enroule le fil autour du cou de Lou et tire dessus en regardant Léo quelque pied derrière. Lou se débat mais l'autre est trop fort.

LÉO

Lâche-la!

Roch tire encore plus fort sur le fil. Lou n'en mène pas large. Léo braque le revolver vers Roch.

LÉO

Lâche-la!

ROCH

Correct, boss.

Il repousse Lou violemment. Elle revole sur le comptoir. Comme si de rien n'était, comme si Léo n'était pas là avec une arme pointée sur lui, Roch prend un gros couteau sur le comptoir.

LÉO

Remets-ça là!

Roch examine Léo comme s'il cherchait où planter la lame.

ROCH

Osti de clown, avant que tu te serves de d'ça...

*

Lou rapplique vers Roch.

LOU

Laisse-le tranquille, crise de--

Roch empoigne Lou par les cheveux en brandissant le couteau vers elle.

ROCH

Toi, ta yeule ou je te scalpe!

CRIC! Léo arme le revolver. Il tremble comme une feuille.

LÉO

Touches-y pas, mon maudit!

ROCH

Calvaire, y est-tu après te pousser des couilles, l'ingénieur?

(SUITE)

LÉO

Je ris pas, là! Lâche-la!

Roch visse son regard dans celui de Léo sans lâcher Lou.

ROCH

Let's go, ti-cul, montres-y que
t'es-t'un homme.(désignant son propre
coeur avec le couteau)

Vise icitte, pis tire.

LÉO

Je t'avertis, là! Pousse-moi pas,
là!

ROCH

(à Lou)

C'est ça tu veux, câlisse?! Un osti
de pissou pas de chenolles--même
pas capable de te défendre?!

(hurlant)

Fuck you que m'as te laisser faire!

*

Roch brandit bien haut le couteau vers Lou qui pousse un cri--

BANG!

Plus rien ne bouge. Ni Léo. Ni Lou. Ni Roch... qui regarde Léo avec des grands yeux comme s'il n'arrivait pas à croire qu'il ait osé tirer. Roch ôte sa main de sur son coeur, révélant un trou rouge qui pisse le sang. Sa main relâche Lou. Il glisse contre le mur et s'écrase par terre, les yeux clos. Léo reste là, stupéfait, l'arme au bout du bras. Lou est blafarde.

LOU

Fuck, Léo... fuck...

Lou se colle contre Léo. Un long silence. Léo a les yeux rivos sur le cadavre.

LOU

Faut rester calme, là... la tête
froide... hein, Léo?...

Léo ne réagit pas. Lou essaie de réfléchir--désigne Roch.

(SUITE)

79A SUITE: (3)

79A

LOU

Faut s'en débarrasser pendant qu'il fait noir. On va le jeter dans le fleuve.

Léo se met à respirer très vite comme s'il cherchait son souffle. Lou lui prend la tête et la détourne de sur le cadavre.

LOU

Regarde-moi, Léo... Léo, ce qui est fait est fait. Faut être forts. On peut pas revenir en arrière.

LÉO

Faut appeler la police.

LOU

Es-tu fou, la police? C'est pas une option, ça, pour une fille comme moi.

Léo la questionne d'un regard confus.

*

LOU

J'ai pas envie de retourner en-dedans.

Elle vient pour lui retirer l'arme des mains.

LOU

Donne ça.

Léo éloigne l'arme derrière son dos et la regarde avec un air mi-méfiant, mi-fou. Lou n'insiste pas. Elle entraîne Léo, complètement dépassé, vers la sortie de la cuisine.

LOU

Colle ton char sur la porte de la cuisine, ouvre le coffre.

*

*

Il quitte la pièce.

*

80 EXT. MAISON BRÜLL - NUIT

80

Léo sort de la maison avec une gueule de mort-vivant. Il ouvre la porte de la BMW, s'écrase sur le siège conducteur...

81 INT. BMW - SUITE

81

... et se met à trembler en regardant le petit revolver chromé dans ses mains.

(SUITE)

81 SUITE:

81

LÉO
 J'ai pas fait ça, j'ai pas fait ça,
 j'ai pas fait ça.

Il rabat le revolver contre le volant de toutes ses forces.

LÉO
 J'AI PAS FAIT ÇA!

Il ouvre le barillet du revolver (un deux-coups) d'une main tremblante. Les balles lui tombent sur les cuisses. Il en ramasse une. La regarde longuement dans le creux de sa main. La douille. Il la jette par la fenêtre, puis tente de crier mais rien ne sort.

82 INT. MAISON BRÜLL - CUISINE - PLUS TARD

82

Léo s'amène et voit Lou, essoufflée, qui finit d'enrouler le cadavre dans une toile de polythène. La toile n'étant pas tout à fait assez grande, les bottes en peau de serpent de Roch dépassent. Léo dépose le revolver sur la table.

LÉO
 Pus besoin de ça. C'est fini ça.

Ils se regardent un temps. Elle se penche vers le cadavre.

LOU
 Bon, aide-moi qu'on le sorte d'ici.

Léo et Lou soulèvent chacun une extrémité du cadavre et le traînent hors de la pièce.

83 I/E. BMW (EN MOUVEMENT)/PARC DU BIC - NUIT

83

Lou est au volant. Léo fixe la route devant lui. Le silence est lourd. Le toit de la voiture est relevé.

LÉO
 On n'avait pas le choix. C'était
 lui ou ben nous-autres--légitime
 défense.

Lou fait rouler le volant vers la droite.

LOU
 Exactement.

84 EXT. PHARE ROUGE (PARC DU BIC) - NUIT

84

La BMW bifurque sur un sentier de terre et s'immobilise près d'un vieux phare rouge au bord du fleuve.

85 EXT. PHARE ROUGE (PARC DU BIC) - PLUS TARD 85

Lou et Léo transportent le cadavre vers le fleuve.

86 EXT. PHARE ROUGE (PARC DU BIC) - PLUS TARD 86

Lou balaie nerveusement l'herbe haute avec une lampe de poche.

LOU

Y a une chaloupe ici d'habitude.

Léo est planté dans l'herbe près du cadavre. Lou brandit sa lampe de poche vers une chaloupe plus loin sur la grève.

LOU

Là.

87 EXT. FLEUVE SAINT-LAURENT (PARC DU BIC) - NUIT 87

Léo rame avec l'énergie du désespoir. Lou se tient à l'avant de la chaloupe, sa lampe de poche brandie vers le large. Le cadavre les sépare. Il est relié à une grosse pierre par une corde.

LOU

C'est beau, on est assez loin.

Léo rame de plus belle en grimaçant. Lou s'impatiente.

LOU

T'sais qu'il faut revenir après.

L'argument porte. Léo cesse de ramer.

LOU

OK, let's go.

Ils soulèvent le cadavre et le font basculer dans le fleuve, puis saisissent la pierre et la balancent par-dessus bord. Fouetté par le faisceau lumineux du phare, Léo regarde couler le cadavre comme si c'était son âme qui s'enfonçait.

88 INT. BMW - AUBE 88

Léo conduit, l'oeil grave, les traits serrés. Lou jette vers lui des regards obliques comme si elle cherchait à lire ses pensées. Le silence est lourd comme s'ils étaient au fond du fleuve avec Roch. La sonnerie du système téléphonique retentit.

L'afficheur indique: MARYSE HUFF.

(SUITE)

Léo y jette à peine un oeil. Laisse sonner. Lou le regarde. Léo continue de fixer la route devant lui sans réagir. La sonnerie cesse. Long silence. Lou vient pour parler. Léo la devance, sans quitter la route des yeux.

LÉO

Tout ça, ç'a pas de sens si on continue pas ensemble.

Quelque chose qui ressemble à un sourire se dessine sur les lèvres de Lou. Les yeux toujours sur la route, Léo ajoute:

LÉO

Je te lâcherai pas... jamais.

Émue et soulagée, Lou se colle contre lui. Du revers de la main, elle caresse sa joue blessée--celle qu'elle a griffée l'autre soir. Léo passe un bras autour de ses épaules et la serre contre lui.

Léo et Lou, devant le comptoir. Léo sirote un café. Lou retire des toasts d'un grille-pain et y étend du beurre.

LÉO

On va disparaître, tous les deux, sans laisser de traces. Pis on va recommencer ailleurs. Pis ça va être des journées parfaites, les unes après les autres.

LOU

Ça se fera pas de même, Léo. Ça va prendre de l'argent.

LÉO

J'en ai, de l'argent.

LOU

Ta femme?... Ta job?...

Il s'approche d'elle, lui prend les épaules.

LÉO

Lou, veux-tu... je vas faire ce qu'il faut--je suis capable.

Lou jette un oeil vers lui, sûre de rien.

LOU

Pas envie de traîner ici, moi. J'ai pas un bon feeling.

89

SUITE:

89

LÉO

J'ai juste besoin d'un peu de temps.

LOU

Combien de temps?

Léo la retourne vers lui.

LÉO

Hey... confiance...

Il la serre contre lui. Elle finit par l'enlacer.

90

I/E. BMW/ROUTE 132 - JOUR

90

Léo conduit, les poings vissés au volant. Il éclate de rire. Un grand rire libérateur. Il se tait aussi net qu'il a commencé et murmure un "fuck".

Son PDV: Au bord de la route, devant l'entrée du Parc du Bic, un groupe de CITOYENS manifeste avec des pancartes: PARC UN JOUR, PARC TOUJOURS! TOUCHE PAS À MON BIC! MON PARC, INTACT! etc. En voyant la BMW, un citoyen brandit une pancarte vers Léo: KLAXONNEZ POUR LE BIC! Les autres le rejoignent sur la route, encourageant Léo à klaxonner. Parmi eux, l'écolo irritée, vue à l'assemblée. Léo n'a d'autre choix que de ralentir et de klaxonner en se faisant le plus petit possible.

ÉCOLO IRRITÉE

Ah ben calvaire! L'ingénieur!

Les citoyens enragés martèlent la BMW à coups de poings. Léo enfonce l'accélérateur et s'enfuit sous une volée de majeurs tendus et de bras d'honneur.

91

EXT. ROUTE 132 - JOUR

91

La BMW passe comme une balle devant une enseigne sur laquelle on lit: LE BIC - REVENEZ NOUS VOIR. Le véhicule se perd dans l'horizon.

92

E/I. RÉSIDENCE DE LYNE VENTURA - HALL D'ENTRÉE - JOUR

92

La porte s'ouvre sur Mme Ventura qui affiche un air sombre. Léo se tient devant elle. Il étire un sourire forcé sur sa face.

LÉO

Bonsoir.

(SUITE)

92 SUITE:

92

Mme Ventura le saisit par le bras et l'entraîne dans le condo en claquant la porte.

93 INT. RÉSIDENCE DE LYNE VENTURA - SALON - SUITE

93

Très design, très froid. Un gros Riopel sur le mur. Mme Ventura tire Léo jusqu'au divan.

MME VENTURA

Assis-toi là.

LÉO

J'aime autant rester debout si ça dérange pas trop.

MME VENTURA

Assis.

Léo s'assoit en gardant une main sur sa joue pour cacher les marques d'ongles que Lou lui a laissées.

MME VENTURA

Pour qui tu te prends, toi? Pour qui tu me prends? Je te laisse je sais pas combien de messages! Tu me raccroches la ligne au nez! Après ça, pus de nouvelles! Pis les dossiers qui s'empilent au bureau!

LÉO

Si j'ai manqué dix jours en 20 ans, c'est beau.

Mme Ventura grimace un peu. Léo n'a pas l'habitude de lui répondre.

MME VENTURA

Qu'est-ce qui s'est passé?

LÉO

(hésitant)

J'ai...

MME VENTURA

T'as quoi, Léo?

LÉO

J'ai rencontré quelqu'un.

Un temps. Mme Ventura lui fait signe de poursuivre.

LÉO

... Une femme.

(SUITE)

La patronne fait rouler ses yeux au ciel... pour masquer un agacement manifeste.

MME VENTURA

C'est ça, la grande affaire! Mon pauvre Léo! Pourquoi tu m'en as pas parlé avant?

LÉO

C'est... c'est un peu compliqué.

Elle se penche vers lui et lui retire la main de sur le visage.

MME VENTURA

Regarde-moi donc, toi. C'est elle qui t'as fait ça?

Léo grimace sans répondre. Mme Ventura se redresse. Elle semble inquiète. Et jalouse, aussi.

MME VENTURA

Bon, écoute, c'est vrai que tu t'es pas accroché les pattes souvent. Je suis prête à passer l'éponge, mais va falloir rattraper le temps perdu.

Léo fait nerveusement sautiller sa jambe.

MME VENTURA

Paraît que ç'a brassé pas mal à la réunion?

Léger acquiescement de Léo. Il a la tête ailleurs.

MME VENTURA

Je me suis entendue avec la maîtresse, on va préparer un communiqué, quelque chose de simple pis de punché pour vanter le--

LÉO

Pourquoi vous voulez démolir le Bic?

Elle le regarde sans comprendre.

LÉO

Êtes-vous déjà allée au moins? Savez-vous à quel point c'est beau?

Le regard bouleversé de Léo trahit des émotions qui inquiètent Mme Ventura.

MME VENTURA

Si c'est comme ça que t'as vendu le projet--

Léo l'interrompt en se levant.

LÉO

Le bureau, c'est fini pour moi.

MME VENTURA

Comment, fini?

LÉO

Je démissionne.

Mme Ventura en a presque le souffle coupé. L'autre est déjà en marche vers le hall d'entrée.

94 INT. RÉSIDENCE DE LYNE VENTURA - HALL D'ENTRÉE - JOUR 94

Léo apparaît, suivi de Mme Ventura.

MME VENTURA

Minute-là.

Il ouvre la porte.

MME VENTURA

Mes clés.

Il plonge la main dans son veston, lui remet les clés de la BMW, puis ramasse les siennes dans le cendrier sur la table d'appoint. Mme Ventura s'approche tout près de lui.

MME VENTURA

C'est de ma faute. J'aurais jamais dû t'envoyer là-bas. T'as pris un coup de stress, t'es fatigué--

LÉO

Je suis en pleine forme.

MME VENTURA

C'est pas toi, ça, voyons. Prends une couple de jours. Relaxe. On s'en reparle.

Léo vient pour franchir le seuil. Mme Ventura lui prend le bras.

(SUITE)

94 SUITE:

94

MME VENTURA

Cette femme-là, tu la connais
depuis quoi, même pas trois jours?

Léo regarde la main de celle qui fut sa patronne sur son bras
et répond d'une voix assurée:

LÉO

Oui.

Elle le relâche. Il quitte. Mme Ventura referme la porte,
troublée.

95 EXT. BUNGALOW DE LÉO - NUIT

95

La Sentra (une '98 en parfait état) de Léo se range dans
l'entrée de garage. Léo en descend et regarde un temps son
terne bungalow. Il prend sa petite valise de voyage, sa
mallette, puis une grande respiration et marche vers
l'entrée.

COUPER À:

Le visage en pleurs de Maryse.

MARYSE

Après 22 ans...

96 INT. BUNGALOW DE LÉO - SALON - NUIT

96

Maryse est assise sur son Lazy-Boy. Léo, sur le divan.

LÉO

Il reste pus rien, Maryse, à part
nos vieilles habitudes.

MARYSE

Je les aime, moi, nos vieilles
habitudes. Je t'aime.

LÉO

Ça doit ben faire 20 ans que j'ai
entendu ça.

MARYSE

Je me suis ennuyée, t'as pas idée.

Léo se lève. Il remonte le store, ouvre la fenêtre.

MARYSE

Voyons, Léo, les courants d'air.

(SUITE)

LÉO
On étouffe ici.

Il reste appuyé au cadre de fenêtre, respirant l'air de dehors.

MARYSE
Voyage de fou... qu'est-ce qu'elle avait d'affaires à t'envoyer là?

LÉO
Je la remercierai jamais assez.

Maryse a un éclair de lucidité. Elle se lève péniblement, un os après l'autre.

MARYSE
C'est elle... c'est ça?

LÉO
Han?

MARYSE
Mme Ventura... je l'ai toujours su, au fond...

LÉO
Arrête ça.

MARYSE
La façon qu'elle a de te regarder--

Léo se redresse et l'interrompt.

LÉO
J'ai remis ma démission. Je rentre pus au bureau.

Silence. Maryse est soufflée.

MARYSE
Je comprends pus, là, Léo...

LÉO
Y a rien à comprendre. Je suis pus capable, c'est tout.

MARYSE
Pense à tout ce qu'on a ensemble. On est bien chez nous. On manque de rien. On arrive. Tout seul, c'est une autre affaire. Comment je vas faire, moi, sans toi? Pis toi sans
(PLUS)

96 SUITE: (2)

96

MARYSE (suite)
 moi, sans travail? Penses-y deux
 minutes.
 (haussant le ton)
 Comment on va faire?!

Sa voix et son énergie cassent tout d'un coup. Elle
 chancelle, tend un bras vers Léo.

MARYSE
 Ça file pas, là... pas pan toute.

Léo lui prend le bras et la soutient.

LÉO
 Y est tard. T'es fatiguée. Je te
 fais ta piqûre pis après tu vas te
 coucher.

MARYSE
 Comment-ce tu veux je dorme, là?

LÉO
 Je vas te donner quelque chose.

Maryse voudrait rétorquer mais ne trouve ni les mots, ni
 l'énergie.

97 INT. BUNGALOW DE LÉO - CHAMBRE À COUCHER - NUIT

97

Deux lits simples ici. Maryse dort sur l'un d'eux. Léo
 disparaît derrière la porte qu'il referme doucement.

98 INT. BUNGALOW DE LÉO - PETIT BUREAU - NUIT

98

Des documents bancaires et comptables sont étalés sur la
 table. On lit sur un calepin: REER 64,920.12\$ - OBLIGATIONS
 D'ÉPARGNE 26,874\$ - COMPTE RETRAITE 44,392.22\$ - COMPTE
 ÉPARGNE 9,202.46\$, etc. Puis un total: 152,300\$.

LÉO (OFF)
 Vite de même, je peux aller
 chercher un 125-150,000 cash, je
 dirais.

Éclairé par une petite lampe, Léo est assis à un bureau
 devant les documents, calepin à la main, téléphone à
 l'oreille.

LOU (DU TÉLÉPHONE)
 On "toughera" pas longtemps là-
 dessus. Pense à ton train de vie, à
 ton luxe.

(SUITE)

LÉO

Avec toi, je partirais avec dix
piasses dans les poches.

LOU (DU TÉLÉPHONE)

Tu dis ça... attends dans deux ans,
si on a pus une cenne, tu risques
de me trouver pas mal moins "cute".

LÉO

J'ai peut-être une piste pour plus,
mais c'est un peu compliqué.

LOU (DU TÉLÉPHONE)

J'en peux pus de rester ici! Je vas
virer folle--toujours l'impression
que les boeufs vont cogner à la
porte.

LÉO

Ça se fait pas de même, retirer ces
montants-là--

LOU (DU TÉLÉPHONE)

Pousse, Léo. Un gars comme toi, ç'a
du poids.

Léo regarde en soupirant le calepin dans sa main.

LOU (DU TÉLÉPHONE)

Je veux que ça marche, nous deux.
Je veux qu'on se donne toutes les
chances.

LÉO

Moi-aussi, t'as pas idée.

99 EXT. BANQUE - JOUR

99

Des CLIENTS entrent et sortent de la banque. Derrière des
stores verticaux, on voit Léo assis dans un bureau devant un
homme que l'on distingue mal.

100 INT. BANQUE - BUREAU - SUITE

100

Devant Léo, le conseiller en finances, un homme au teint gris
comme les murs autour de lui. Sur le bureau, une plaque avec
son nom, LÉON HIVON, et des documents bancaires. Derrière
lui, une photo de mariage et une plante verte rachitique. (On
croirait revoir Léo à son bureau au début de l'histoire.)

(SUITE)

LÉO

Je comprends pas. J'ai toujours
fonctionné comme ça.

LÉON HIVON

La procuration de votre femme est
bonne pour le compte conjoint. Pour
le reste, ça me prend sa signature
en personne.

LÉO

Depuis le temps qu'on se connaît.

M. Hivon prend un air impuissant comme s'il avait mal
partout.

LÉO

Ma femme file vraiment pas, ces
temps-ci. Je veux lui éviter de
sortir.

Léo pousse un soupir découragé. Long silence. Léon Hivon se
penche vers Léo en affichant un air complice.

LÉON HIVON

Faire une affaire avec vous. Je
vous donne tout ça. Vous lui faites
signer à la maison.

Sourire résigné de Léo--c'est mieux que rien. Léon Hivon
découvre des dents mal alignées dans un large sourire.

LÉON HIVON

Nos bons clients, on trouve
toujours moyen de les accomoder.

Il ramasse une enveloppe de la banque et y range les
documents. Le regard de Léo fait le tour du petit bureau.

LÉO

Trouvez pas ça petit des fois entre
vos quatre murs?

Léon Hivon pousse l'enveloppe vers Léo et le regarde avec
l'air impuissant d'un animal au fond d'une cage.

Léo conduit. Il prend un virage. Ses traits s'obscurcissent.
Son PDV - La BMW de Mme Ventura parquée devant chez lui.

102 INT. BUNGALOW DE LÉO - HALL D'ENTRÉE - JOUR 102

Léo entre, entend des voix du côté du salon. Il a l'enveloppe bancaire dans une main et un sac de la SAQ dans l'autre. Il range l'enveloppe dans le vestiaire.

103 OMITTED 103

104 INT. BUNGALOW DE LÉO - SALLE À DÎNER - JOUR 104

Léo apparaît, un peu défiant. Il retire une bouteille de vodka du sac de la SAQ, la range au congélateur près de l'insuline. Assises à table, deux femmes le suivent des yeux, Mme Ventura et Maryse. Léo reste planté près du frigo, à faire une boule avec le sac en dévisageant Mme Ventura.

LÉO
Qu'est-ce que vous faites ici?

MME VENTURA
Reste pas là, viens t'asseoir.

Léo jette le sac en boule sur le comptoir et avance vers la table comme on s'enfonce dans un mauvais rêve. Il reste debout. Maryse lui sert du café d'une main si tremblante qu'elle en verse dans la soucoupe.

MME VENTURA
Faut qu'on se parle, Léo, dans le blanc des yeux.

Léo hausse les épaules--parler de quoi? Maryse pousse la tasse de café vers lui.

MARYSE
On veut savoir ce qui s'est passé au Bic.

MME VENTURA
Ce qui s'est vraiment passé.

LÉO
Je vous l'ai dit.

Échange de regards entre les deux femmes. Maryse dépose la cafetière plutôt que de la rabattre sur la gueule de son mari.

MARYSE

Comme tu me l'as dit pour la femme
que t'as rencontrée là-bas.

Léo jette un regard dur vers Mme Ventura qui ne sourcille pas. Maryse esquisse un sourire serré comme une peau de tambour.

MARYSE

Je suis prête à te pardonner... je
pense. Tout ce que je te demande,
c'est la vérité.

Autre regard dur de Léo à Mme Ventura.

MME VENTURA

C'est pour ton bien que je suis
ici.

LÉO

Mettez-en pas trop, quand même.

MARYSE

(se levant d'un bond)
Sois poli! Si c'était pas de
madame, je saurais rien comme une
belle dinde!

Mme Ventura pose sa main sur celle de Maryse, blessée. Léo ravale sa rage.

LÉO

Y a-tu autre-chose?

MARYSE

Oui, y a autre-chose?!

Mme Ventura tend la main et remet quelque chose à Léo, aussitôt pétrifié.

LÉO

... qu'est-cé ça?

MARYSE

Fais pas l'innocent. C'est grave.

MME VENTURA

J'ai fait laver mon auto. Ils ont
trouvé ça sur le siège d'en-avant.

Léo fixe avec des yeux perdus la balle de revolver dans la paume de sa main.

(SUITE)

MME VENTURA

Léo, t'es mon employé. Quand je t'envoie en mission, je suis responsable de toi. Seulement si tu me dis pas tout, je peux pas t'aider.

Léo referme sa main sur la balle.

LÉO

... On est allé à la chasse.

MARYSE

Voyons donc, à la chasse! T'es contre ça, la chasse?!

Léo fait un geste excédé vers sa femme.

MME VENTURA

Léo...?

LÉO

... j'ai rien d'autre à dire...

Mme Ventura, se lève, toute de glace, les yeux rivés sur Léo. Sa voix craque un peu sous la colère.

MME VENTURA

Léo. Parle.

Loin de retraiter, Léo soutient le regard de sa vis-à-vis.

LÉO

La vérité, c'est ça que vous voulez?

MME VENTURA

Oui.

LÉO

Toute la vérité?

Mme Ventura acquiesce, avec moins d'assurance cependant. Léo a un drôle d'air, menaçant, dirait-on.

LÉO

Je vous avertis, je ferai pas les choses à moitié. On va s'asseoir autour d'un café pis je vas tout y dire, à Maryse. Tout.

Mme Ventura a les traits serrés. Léo ne sourcille pas. Le regard troublée de Maryse saute de l'un à l'autre.

(SUITE)

MARYSE

Qu'est-ce qu'y a, là?

Mme Ventura quitte la pièce. Léo la suit du regard. La porte d'entrée claque. Léo se retourne et manque de foncer dans Maryse, maintenant tout près de lui. Elle n'entend pas à rire. Un temps--Léo cherche quoi dire.

LÉO

Je suis mal pris, Maryse.

MARYSE

Mal pris, comment?

LÉO

Ben mal pris, tu peux pas savoir.

MARYSE

(étrangement calme)

Faut-tu aller voir la police?

LÉO

Non, surtout pas.

(mal à l'aise)

J'ai... j'ai besoin d'argent--
beaucoup d'argent.

Le temps se fige.

MARYSE

Je sais pas c'est quoi, c'te balle
de fusil-là, mais y a une chose que
je sais, t'as fini de me prendre
pour une tarte.

LÉO

Qu'est-ça veut dire ça?

MARYSE

Tu toucheras pas à nos économies.
Demain matin, première heure,
j'appelle à la banque.

LÉO

C'est à moi, cet argent-là! Je l'ai
gagné!

MARYSE

Pas plus à toi qu'à moi--en tous
cas, sûrement pas à ta p'tite
guidoune.

(SUITE)

LÉO

J'en veux juste la moitié--ma
moitié!

MARYSE

(avec une hargne et une
force insoupçonnées)
Jamais de la vie! T'auras pas une
cenne!

(SUITE)

104 SUITE: (5) 104

Ne sachant que faire de sa rage, Léo ramasse sa bouteille de vodka dans le congélateur et quitte la pièce. Maryse le suit.

105 INT. BUNGALOW DE LÉO - CORRIDOR DES CHAMBRES - SUITE 105

Léo gagne une pièce et claque la porte au nez de Maryse.

MARYSE

T'as perdu le nord, mon pauv' Léo.
T'es parti sur une balloune pis
quand elle va péter, il te restera
pus rien. Je te laisserai pas
gâcher nos vies.

106 INT. BUNGALOW DE LÉO - PETIT BUREAU - SUITE 106

Assis dans sa chaise de bureau, Léo fixe la porte close d'un regard malsain.

MARYSE (OFF)

Je fais décongeler un rôti de porc
pour souper. Je le fais au lait,
comme t'aimes--au cas où ça
t'intéresserait...

Il débouche la bouteille et s'envoie deux onces à même le goulot.

107 INT. BUNGALOW DE LÉO - CUISINE - JOUR 107

Maryse coupe des légumes sur une planche. Le plancher craque. Elle se retourne. C'est Léo. Détendu, maintenant. Il s'approche d'elle, tend la main.

LÉO

C'est ma job, ça.

Maryse sourit. Lui remet le couteau. Léo lui fait un air doux et se met à couper les légumes.

108 INT. BUNGALOW DE LÉO - CUISINE - PLUS TARD 108

Maryse verse du lait sur le rôti. Léo ouvre le four. Elle enfourne. Il referme. Elle ramasse une minuterie en forme de poussin sur le comptoir, tord la tête du poussin pour l'activer, repose la "minuterie-poussin" sur le comptoir. Un temps.

LÉO

Je veux pus qu'on reparle de tout
ça. Je vas m'arranger.

(SUITE)

MARYSE

Tout va revenir comme avant.

Léo acquiesce d'un sourire. L'horloge grand-père sonne 5 hres.

LÉO

Installe-toi. J'arrive.

Maryse sourit et quitte la pièce. Léo se rend à l'entrée de la cuisine et la suit du regard. Ses traits s'assombrissent. Il va ouvrir le frigo, en retire deux fioles d'insuline, ramasse une seringue dans le pot à biscuits, plante la seringue dans la fiole, vide la fiole. Il plante la seringue dans la seconde fiole et aspire tout ce qu'il peut. La seringue est pleine. Ses gestes sont nerveux, sa respiration saccadée. Il rabat la fiole sur le comptoir. Saisit un linge à vaisselle. Essuie la sueur sur son front. Regarde la seringue dans sa main tremblante.

Léo s'amène avec le plateau sur lequel repose la seringue et un tampon d'alcool. Il dépose le plateau sur la télé. Il referme la fenêtre, rabaisse le store. Il fait sombre à nouveau.

Maryse le regarde, satisfaite de voir les choses revenir à la normale.

Léo reprend le plateau et le pose sur la table près de sa femme qui relève machinalement sa jupe pour exposer sa cuisse. Léo nettoie un bout de peau. Dépose le tampon. Maryse appuie sa tête contre le dossier, pensive. Léo ferme les yeux, plante la seringue. Pousse l'insuline dans le corps de sa femme, unité par unité. Sa main tremble. Tout son corps tremble. Maryse fixe le plafond, pensive.

MARYSE

T'sais, ça peut pas être parfait,
la vie. Faut faire avec ce qu'on a.
Surtout, faut réaliser ce qu'on a.
Y est là, le problème, au fond. On
est heureux mais on le sait pas.

Maryse jette un oeil agacé vers Léo.

MARYSE

C'est long, ton affaire.

LÉO

'scuse... c'est parce que je
t'écoute.

Léo, en sueur, termine l'injection. Retire la seringue. Se relève, un peu chancelant. Regarde sa femme qui tourne la tête vers lui en affichant un demi sourire.

MARYSE

Sais-tu ce que j'aimerais, là...?

(puis)

Que tu me joues un peu de piano.

LÉO

J'avais pensé aller à la pâtisserie. Me semble qu'un bon millefeuille après le rôti...

MARYSE

En revenant, d'abord.

Léo acquiesce. Maryse a un geste bizarre--un petit spasme du bras.

LÉO

Ça va?

Un temps. Maryse fait oui de la tête, puis désigne le bol à jujubes vide.

MARYSE

Achète des jujubes en même temps.

Maryse prend la télécommande et allume la télé. Léo quitte les lieux, ramassant discrètement au passage le sans-fil sur la petite table d'appoint à l'entrée du salon.

110

INT. BUNGALOW DE LÉO - HALL D'ENTRÉE - SUITE

110

Léo ouvre la porte du vestiaire, pose le sans-fil sur la tablette du haut, referme la porte. Quitte la maison.

111

EXT. PARC - JOUR

111

L'air égaré, les mains dans les poches, Léo marche autour de la fontaine du parc. Il s'arrête en retirant une main de sa poche. Regarde un moment quelque chose dans sa le creux de sa paume. La balle de revolver. Il vient pour la jeter dans la fontaine, mais se ravise en voyant quelqu'un que l'on distingue mal à travers le jet de la fontaine. Il contourne un peu la fontaine pour mieux voir et reste saisi.

Assis sur un banc, les jambes croisées, une cigarette au bec, un CLOWN le fixe avec des yeux tristes. Profond malaise chez Léo.

112 EXT. PARC - PLUS TARD

112

Le soleil s'enfonce dans l'horizon. C'est maintenant Léo qui est assis sur le banc. Son regard torturé fixe la fontaine. Sa jambe sautille. Sa main joue nerveusement avec la balle. Il cesse tout à coup de bouger. Quelque chose ne va pas. Il tâte le bout de la balle... Fronce les sourcils... Gratte le plomb... le pince entre ses doigts... l'arrache... l'écrase.

De la cire.

Léo a l'air étourdi tout d'un coup. Tout se bouscule dans sa tête, comme si tout son monde s'écroulait.

LÉO (V.O.)

Qu'est-ce qui se passe, calvaire?!

113 AILLEURS DANS LE PARC

113

Une cabine téléphonique avec, dedans, Léo au téléphone.

LOU (V.O.)

Voyons, qu'est-ce qui te prend?

114 INT. CABINE TÉLÉPHONIQUE - SUITE

114

LÉO

C'est quoi la "game", là?

INTERCUT AVEC:

115 INT. MAISON BRÜLL - SALON

115

Lou a son portable à l'oreille. Elle est assise par terre entre le divan et la table où repose un jeu de cartes.

LOU

Quelle "game"?

LÉO

Les balles, c'était pas des vraies!

LOU

Quoi...? Les balles...? De quoi tu parles...?

Lou se lève. Il y a quelque chose dans sa voix, une hésitation qui confirme les choses pour Léo.

LÉO

C'est tellement gros, j'sais pas comment j'ai fait pour y croire!

(SUITE)

LOU
Léo, calme-toi--

LÉO
Passe-moi le donc, l'autre, que je
l'envoie chier en personne!

Lou lève les yeux vers la fenêtre.

LOU
OK, Léo... oui, je t'ai joué dans
le dos, mais pas comme tu penses.
Le plan, c'était de te faire
chanter. Tu m'as violée, mon chum
t'a surpris, tu l'as tué--c'est ça
j'allais dire à la police.

LÉO
-tu fini de rire de moi?

LOU
Les marques que je t'ai faites dans
la face pis sur le corps, ton
sperme sur mes petites culottes,
tes empreintes sur le gun--t'étais
faite, Léo.

Léo s'appuie contre la vitre de la cabine. La vérité
s'installe.

LOU
Sauf que... le temps qu'on a passé
ensemble... notre nuit au Bic...
j'ai pas été capable...

Léo a la gorge serrée. Ne sait plus que croire.

LOU
Léo, tout ça, c'était l'idée de
Roch. J'ai pas eu le choix... y est
rendu fou raide. Le gars qu'on a
mis dans le fleuve, c'est lui qui
l'a tué--un pauv' gars qui faisait
du porte à porte. Je sais pus quoi
faire. J'ai la chienne--

115 SUITE: (2)

115

Léo, dépassé, perdu, se frotte la face.

LOU

J'sais, c'est dur à comprendre pour toi. Toi, t'es t'assis ben tranquille dans ta grosse cabane avec ta grosse job pis ton gros char. Moi, je rame depuis que je suis haute de même. Léo... j'en ai assez de courir à droite pis à gauche. Je suis prête à prendre une chance avec toi.

Léo martèle la boîte du téléphone avec le combiné, puis gueule:

LÉO

Sais-tu ce que je viens de faire pour toi?! Sais-tu jusqu'où je suis prêt à aller?!

Il raccroche et quitte la cabine en coup de vent.

Lou referme son portable et quitte le salon.

116 EXT. MAISON BRÜLL - JOUR

116

Lou quitte la maison et va se planter devant le pick-up.

LOU

Y a trouvé une de nos balles. Il sait que c'était pas des vraies.

Une tête émerge de sous le pick-up. Celle de Roch.

ROCH

Han?!

Il a un clé à mollette à la main.

LOU

Panique pas, crisse, c'est pas le temps!

Il balance un coup de clé sur le pick-up.

ROCH

On aurait jamais dû changer le plan! On aurait dû le faire chanter, l'enfant d'chienne!

LOU

(à demi convaincue)
Ce gars-là me laissera pas tomber.

(SUITE)

Un silence pourri. Roch grimace, portant vers l'autre des yeux maladivement jaloux.

117 EXT. BUNGALOW DE LÉO - NUIT 117

Une boîte de pâtisseries à la main, Léo court vers la porte d'entrée. Il s'arrête, agrippe la poignée, reprend son souffle.

118 INT. BUNGALOW DE LÉO - HALL D'ENTRÉE - NUIT 118

La porte s'ouvre. Léo apparaît. Il gagne les lieux. Referme la porte. Il étire le cou.

LÉO
Maryse...?

Aucune réponse. Il gravit les marches.

119 INT. BUNGALOW DE LÉO - SALON - SUITE 119

Léo apparaît dans l'entrée de la pièce et voit--

La petite table d'appoint renversée avec, à côté, la base du sans-fil, le bol à jujubes et l'un des souliers de Maryse. Le Lazy-boy est vide.

LÉO
Maryse...?

Léo avance vers la cuisine et trébuche sur quelque chose. L'autre soulier de Maryse. Il repart vers la cuisine.

120 INT. BUNGALOW DE LÉO - CUISINE - SUITE 120

Léo entre et allume. Il chancelle et s'appuie contre le mur.

Maryse est étendue de tout son long, pieds nus, devant la porte ouverte du garde-manger, la face dans un tas de sucre blanc. Un sac de sucre éventré gît près d'elle. Léo laisse tomber la boîte de pâtisserie sur la table et tombe à genoux près d'elle. Il lui tourne un peu la tête. Passe son doigt sous ses narines pour voir si elle respire.

Une sonnerie retentit--DRRRRRRRRRRRRING!

Léo sursaute en étouffant un cri. Son regard se porte sur la "minuterie-poussin" sur le comptoir, puis sur le four. Il s'y rend, l'ouvre, prend la lèche-frite à mains nues--

LÉO
Aïe-donc-shit...

Il saisit un linge à vaisselle, retire la lèche-frite du four, la jette sur la table. Il se laisse tomber sur une chaise et reste-là un long moment à fixer d'un regard vide le rôti de porc au lait.

(SUITE)

120 SUITE: 120

Il éclate en sanglots.

121 INT. BUNGALOW DE LÉO - SALON - NUIT 121

Doong! l'horloge grand-père marque la demi-heure.

Léo s'amène avec sa femme dans les bras. Il l'assoit dans son Lazy-Boy, replace tout doucement ses cheveux, rajuste un peu sa robe. Il quitte le cadre. Revient. Remet à Maryse ses souliers. Il reste là, un genou par terre, à la regarder.

En VO - Une sonnerie de téléphone.

122 INT. MAISON BRÜLL - CUISINE - NUIT 122

Lou, cigarette au bec, se fait un drink sur le comptoir bordélique. Elle lâche la bouteille pour aller ramasser à toute vitesse son portable qui sonne. À voix basse:

LOU
Léo, c'est toi...?

INTERCUT AVEC:

123 INT. BUNGALOW DE LÉO - SALON - NUIT 123

Assis sur le banc du piano, Léo lui répond d'une voix calme et assurée.

LÉO
Peux-tu parler?

LOU
Y est dans la douche.

LÉO
Je peux pus revenir en arrière...
faut que je te revoie.

Un sourire naît sur le visage de Lou. Elle se met à faire les cent pas, anxieuse.

LÉO
Sauf que la bullshit, j'en veux
pus.
(sans hésiter)
Je t'ai menti, moi-aussi.
Je suis pas ingénieur. Je suis
secrétaire.

LOU
...?

(SUITE)

LÉO

La BM, c'est à ma patronne. C'est elle qui m'a envoyé au Bic.

Lou est figée sur place. L'autre poursuit.

LÉO

Je fais 36,000 par année. J'habite un petit bungalow à Cartierville. 153,000, c'est tout ce que j'ai. C'est pas une fortune mais on peut tenir un bon bout avec ça--le temps de s'organiser.

(puis)

Les jours que j'ai passés avec toi, c'est les plus beaux de ma vie.

Silence.

LÉO

L'aimes-tu, l'autre? Pour moi, c'est tout ce qui compte.

LOU

Non, je l'aime pas.

(puis)

J'en avais besoin, c'est tout.

LÉO

Nous deux... penses-tu que...?

LOU

Je sais pas, Léo... oui... peut-être...

Léo ouvre la partition devant lui.

LÉO

J'ai quelque chose à te faire entendre--c'est pour toi, ça. Je te demande juste de m'écouter jusqu'au bout.

Il dépose le combiné sur la table près du piano. Il commence à jouer (le Liebestraum de Liszt) et se laisse bientôt emporter par la musique. Il jette un oeil vers--

Maryse qui, clouée à son Lazy-Boy, l'écoute religieusement pour une fois.

124 SUITE:

124

Léo plane, regarde à peine la partition. Il n'a jamais si bien joué. On le perd pour aller vers le combiné du téléphone, couché sur la petite table d'appoint à côté du piano. On s'approche du récepteur du combiné...

INTERCUT AVEC:

125 INT. MAISON BRÜLL - CUISINE - SUITE

125

On s'approche de Lou qui, appuyée sur le comptoir, écoute le piano. Elle retire le téléphone de sur son oreille. Soupire. Reporte l'appareil à son oreille. S'abandonne malgré elle un peu plus à la musique.

Léo y va à fond.

Retour sur Maryse. Toujours aussi morte.

Léo ne s'en préoccupe plus. Ses doigts chauffent le clavier, ne font qu'un avec.

Lou, de son côté, se laisse gagner par l'émotion qui lui monte aux yeux. Un "câlisse!" retentit. Roch investit la pièce, arrache le portable des mains de Lou et le jette sur le comptoir. Ses cheveux et son corps dégoulinent. Il porte une serviette de bain à la taille.

LOU

Es-tu fou?! C'est lui!

Roch se colle sur elle.

ROCH

Penses-tu que je le sais pas?!

Il saisit Lou à la gorge d'une main en brandissant son poing de l'autre.

LOU

On parlait de cash.

ROCH

Prends-moi pas pour un cave! Tu m'aimes pas! T'avais juste besoin de moi!

LOU

Fallait ben que j'y dise quelque chose!

Retour sur Léo qui touche au sublime. Puis sur Maryse éteinte. Puis sur le combiné de très près par lequel on entend:

(SUITE)

125 SUITE:

125

ROCH (DU TÉLÉPHONE)
 Je te regarde depuis t'à l'heure!
 T'es tout en p'tits morceaux!

Retour à Roch qui accentue la pression sur la gorge de Lou qui cherche de l'air.

ROCH
 Il est après te bourrer le crâne,
 l'enfant d'chienne!

Lou fourre sa main entre les jambes de Roch sous sa serviette, tentant de lui saisir les couilles, mais l'autre l'éloigne juste à temps et lui fait un sourire malsain.

LOU
 Je t'avertis, mon osti de gorille,
 lâche-moi!

Roch pète les plombs. Il balance un coup de poing terrible à Lou qui revole contre le comptoir et s'écrase par terre.

ROCH
 Je t'aime, moi! Qu'est-cé tu
 comprends pas là-dedans?!

Lou saigne du nez et de la bouche. Roch la regarde comme s'il avait aussi mal qu'elle.

126 INT. BUNGALOW DE LÉO - SALON - SUITE

126

Léo plaque les derniers accords de sa pièce. Il ramasse le téléphone.

LÉO
 Lou... ma belle...

127 INT. MAISON BRÜLL - CUISINE - SUITE

127

La voix de Léo résonne du portable. Roch se retourne avec des yeux fous vers l'appareil et s'en approche.

LÉO (DU CELLULAIRE)
 ... j'ai un plan. Tu vas prendre le
 pick-up pis tu vas te sauver. Viens
 me rejoindre à--

Roch s'empare du portable.

ROCH
 Moi-avec, j'en ai un plan, mon
 sacrement! C'est 250,000--pas une
 cenne de moins! Si je l'ai pas
 (PLUS)

(SUITE)

127 SUITE: 127

ROCH (suite)
demain, y en a une qui va avoir mal
en crise...

128 INT. BUNGALOW DE LÉO - SALON - SUITE 128

Léo est tétanisé.

ROCH (DU CELLULAIRE)
... pis après, c'est toi que je
passe au batte.

La ligne est coupée.

129 INT. MAISON BRÜLL - CUISINE - NUIT 129

Roch a à peine plaqué le portable contre le comptoir qu'un cri retentit! Une lame brille dans les airs et va se planter dans son pied. Roch hurle à la mort! Lou rabat à trois reprises un vieux grille-pain en métal sur le manche du couteau pour bien l'enfoncer dans le plancher. Elle se relève...

LOU
Moi-avec, je t'aime--

... et lui matraque la gueule avec le grille-pain. Roch s'écrase par terre. Il ne bouge plus. Lou se rue hors de la cuisine...

130 INT. MAISON BRÜLL - HALL D'ENTRÉE - SUITE 130

... va plonger la main dans son sac à main sur la rampe d'escalier, s'empare du petit revolver chromé, repart en courant vers la cuisine...

131 INT. MAISON BRÜLL - CUISINE - SUITE 131

... bondit sur les lieux, prête à tirer, mais une chaise renversée sur le côté glisse vers elle et lui fauche les tibias! Lou revole par terre et perd son revolver qui glisse du côté de Roch. Roch relâche la chaise, empoigne le couteau à deux main et...

ROCH
... hhhhaaaAAAGGHHH!...

... l'extrait de son pied. Il reste assis là, souffrant, pantelant, exsangue. Lou se relève, toute chancelante sur ses jambes meurtries. Elle jette un oeil vers le revolver derrière Roch... qui braque des yeux noirs ça de gros sur elle en brandissant le couteau sanglant.

COUPER À:

(SUITE)

Des signatures sur du papier, toutes au nom de Maryse Huff.
Le bruit d'un stylo qui gratte du papier.

132 INT. BUNGALOW DE LÉO - PETIT BUREAU - NUIT 132

Assis à son bureau, Léo signe un document bancaire au nom de sa femme. Il examine la signature avec un air satisfait.

133 INT. BUNGALOW DE LÉO - CUISINE - NUIT 133

Léo ramasse un linge à vaisselle, puis les deux fioles d'insuline qu'il avait laissées sur le comptoir. Il quitte la pièce en essuyant les fioles avec le linge.

134 INT. BUNGALOW DE LÉO - SALON - NUIT 134

Léo essuie ici la seringue laissée près de sa femme. Il prend la main de Maryse, la referme sur la seringue. Il dépose la seringue sur le plateau près des fioles d'insuline.

135 INT. BUNGALOW DE LÉO - SALON - PLUS TARD 135

Maryse dans son Lazy-boy au fond du salon. La silhouette de Léo passe devant l'entrée de la pièce. Il a une valise au bout du bras. On entend ses pas descendre les trois marches vers la hall d'entrée... puis un clic! et les lumières s'éteignent... puis la porte d'entrée qui s'ouvre, se referme.

135A EXT. RÉSIDENCE DE LYNE VENTURA - NUIT 135A

La Sentra se range devant la maison. Léo en descend et marche vers l'entrée.

136 INT. CONDO DE MME VENTURA - CORRIDOR ASCENSEURS - NUIT 136

La porte d'entrée s'ouvre sur Mme Ventura en peignoir, mal éveillée.

MME VENTURA

As-tu vu l'heure?

Léo se tient devant elle, en jeans et en coupe-vent. Ses cheveux sont coiffés vers l'arrière. Ça lui va bien.

LÉO

C'est important.

Elle le laisse entrer et referme la porte.

137 INT. CONDO DE MME VENTURA - SALON - NUIT 137

Ils entrent. Mme Ventura replace un peu sa coiffure devant le miroir, puis se retourne et examine Léo, debout devant elle.

MME VENTURA

T'en vas-tu en vacances?

(SUITE)

LÉO
Je m'en vas, ouais.

MME VENTURA

... Où ça?

LÉO

Je sais pas encore. Loin.

Mme Ventura vient pour parler, Léo la devance.

LÉO

J'ai besoin d'argent.

MME VENTURA

Ah...?

LÉO

Une avance... 100,000.

MME VENTURA

Des p'tits bills ou des gros, mon Léo?

La question de Mme Ventura est ironique. Pas la réponse de Léo.

LÉO

Des "vingt". J'en ai besoin pour demain matin.

(devant l'air de Mme Ventura)

Je vas vous rembourser--ma maison vaut deux fois ça.

Mme Ventura, maintenant bien éveillée, rajuste un peu son peignoir. Il y a de la jalousie et de la possessivité dans ses yeux.

MME VENTURA

Joue pas au héros.

LÉO

Je vous ai jamais rien demandé pis vous m'avez jamais rien donné! Même pas un bonus à Noël!

Léo qui sort de ses gonds. Nouveau choc pour Mme Ventura. Elle n'en reste pas moins sur ses positions. Silence.

LÉO

Vous en faites ben, des enveloppes pour la mairesse pis pour les autres.

(SUITE)

MME VENTURA
Ça, c'est mes affaires.

LÉO
Ouais, mais si ça savait, pas sûr
que ce serait bon pour le projet.

Un sourire serré se dessine sur les lèvres de Mme Ventura.

MME VENTURA
Es-tu après me faire chanter?

LÉO
Appelez ça comme vous voudrez.

MME VENTURA
Ça tombe mal, pauv' toi, j'ai tiré
la plogue--fini le Bic.

Léo la regarde comme si tous ses circuits venaient de
s'éteindre.

MME VENTURA
La mairesse m'a appelée. Son neveu
a disparu. Il faisait du porte à
porte pour faire signer une
pétition contre le projet. La
controverse est prise. Je touche
pus à ça.

Les choses s'additionnent dans la tête de Léo. Il s'appuie
contre le divan.

MME VENTURA
Écoute-ben, là, la récréation est
finie. Tu vas me dire ce qui va
pas, je vas te régler ça.

LÉO
Pouvez rien régler pan toute. Tout
ce que vous pouvez faire, c'est me
donner ce que je vous demande.

Les traits de Mme Ventura se crispent. Fin de non recevoir.
Léo fixe le plancher avec des yeux beurrés d'amour.

LÉO
Je me suis jamais senti comme ça.
Ma vie ici veut pus rien dire. Elle
est mal prise... elle a besoin de
moi...

Ces paroles atteignent Mme Ventura là où ça fait le plus mal.

137 SUITE: (4)

137

MME VENTURA

Pis moi?! J'ai pas besoin de toi,
moi?!

La voix de Mme Ventura résonne un moment dans la pièce. Léo la regarde, surpris. Un temps. Mme Ventura vient pour parler... mais se penche plutôt vers lui et l'étreint. Elle tente de l'embrasser mais Léo lui pose une main sur la poitrine et la repousse doucement mais fermement. Mme Ventura, humiliée au plus profond, fait mal à voir. Elle balance une gifle à Léo. Long silence. De part et d'autre, on ne sait trop où se mettre.

MME VENTURA

Va-t'en. Je veux pus jamais te
revoir.

Léo quitte les lieux, laissant derrière lui la femme la plus seule au monde.

138 EXT. ROUTE 132 - JOUR 138

La Sentra roule à vive allure sur l'autoroute.

139 I/E. SENTRA/ROUTE 132 - JOUR 139

Léo suit le paysage qui défile à toute vitesse.

140 EXT. ROUTE SINUEUSE (VUE AÉRIENNE) - JOUR 140

La Sentra s'enfonce dans la forêt.

141 EXT. MAISON BRÜLL - JOUR 141

La Sentra passe la grille d'entrée...

142 I/E. SENTRA/MAISON BRÜLL - SUITE 142

... et se range devant la maison. Le pick-up de Roch n'est pas là. Léo ne coupe pas le contact. Il balaie les environs du regard. Personne en vue. Il klaxonne un bon coup. Rien. Nouveau coup de klaxon. Toujours rien. Il quitte la voiture.

143 EXT. MAISON BRÜLL - SUITE 143

La vieille grille d'entrée en bois craque au vent. Léo se rend au garage. Ouvre la porte. Le pick-up y est. Léo revient vers la maison. Il cogne à la porte et s'en éloigne. Rien. Il se penche dans sa voiture, coupe le contact, met ses clés dans la poche de son coupe-vent, repart vers l'arrière de la maison.

144 EXT. MAISON BRÜLL - TERRASSE ARRIÈRE - JOUR 144

Pas un chat ici non plus. On entend des pas. Ceux de Léo. Il s'approche lentement des portes françaises. En ouvre une. Jette un oeil dans le salon. Y entre.

145 INT. MAISON BRÜLL - HALL D'ENTRÉE - JOUR 145

Toujours personne. Léo apparaît. Il étire le cou vers le haut de l'escalier. Personne. Il remarque, au pied des marches, deux poches de voyage et un sac à dos bien pleins et, plus loin, par terre, des traînées de sang. Ses traits se crispent d'angoisse. Il se ressaisit et suit les traces jusqu'à la salle de bain. La lumière est allumée. Il pousse un peu sur la porte et reste saisi.

146 INT. MAISON BRÜLL - SALLE DE BAIN - JOUR 146

Il y a du sang par terre et dans l'évier. Léo fait un pas dans la pièce et voit quelque chose dans le bain. Des guenilles maculées de sang. Une détresse aiguë s'empare de lui et lui scie les jambes. Il s'assoit sur le rebord du bain avec une envie de crier, ou de vomir, difficile à dire. Il finit par se relever.

147 INT. MAISON BRÜLL - HALL & CORRIDOR - JOUR 147

Léo quitte la salle de bain et suit les traînées de sang sur le plancher jusqu'à la cuisine, se retournant à chaque craquement de la maison. Il s'arrête à l'entrée de la cuisine, étire le cou...

148 INT. MAISON BRÜLL - CUISINE - SUITE 148

... personne. Mais du sang ici encore. Un peu partout. Léo remarque une chaise dont le dossier est placé contre la poignée de la porte du sous-sol pour l'empêcher de s'ouvrir. Léo ramasse la plus grosse des poêles de fonte accrochées au mur et s'approche de la porte. Il vient pour retirer la chaise, mais hésite. Le canon d'une carabine apparaît derrière lui. Léo ne le voit pas. Il fait face à la porte.

LÉO

(tout bas)

Lou...? Lou, es-tu--?

Le canon frappe Léo derrière la tête. Un bon petit coup qui lui envoie le front contre la porte. Léo grimace de douleur et se retourne en se frottant l'avant et l'arrière de la tête. Roch se tient devant lui, pâle et souffrant mais encore bien solide, le pied enveloppé dans des linges à vaisselle souillés de sang.

(SUITE)

LÉO

J'ai l'argent... mais pas sur moi.
Je t'avertis, t'auras pas une cenne
tant que j'aurai pas vu Lou.

Roch arme sa Winchester, révélant le petit revolver chromé
enfoncé sous sa ceinture de pantalon.

LÉO

Tout ce que je veux, c'est que tu
la laisses tranquille.
(désignant le pied de
Roch)
C'est peut-être aussi ben pour toi-
aussi...

BOUM! Roch tire un coup dans l'armoire à vaisselle. Des
verres volent en éclats.

ROCH

Juste tu saches--on joue avec des
vraies balles, ce coup-citte.

Léo dépose la poêle de fonte par terre. Roch écarte le rideau
de la fenêtre avec le canon de son arme, révélant la Sentra
devant la maison.

ROCH

C'est quoi, c'te cochonnerie-là?

LÉO

... Ma BM est au garage.

Roch désigne la porte du sous-sol en faisant un signe de
tête. Léo retire la chaise, ouvre la porte.

ROCH

'mène-toi, princesse!

Les marches de l'escalier craquent. Lou apparaît. Voit Roch
armé. Voit Léo. Échange avec ce dernier un regard de
détresse. Elle a une vilaine coupure au bras, des ecchymoses
au visage. Ses mains sont ligotées devant elle. Sa bouche,
bâillonnée avec du "tape".

ROCH

Le cash, asteure.

LÉO

C'est au Bic, dans le parc.

ROCH

Envoye, let's go.

(SUITE)

148 SUITE: (2)

148

Léo quitte le premier, puis Lou et Roch en boitant
sévèrement, celui-ci.

ROCH (OFF)
Wooh! pas trop vite.

149 INT. PICK-UP DE ROCH (EN MOUVEMENT) - JOUR

149

Le pick-up roule sur la 132 en direction du Bic. Léo est au volant, Lou au centre, Roch à droite, sa carabine plantée dans les côtes de sa voisine.

LÉO
C'est quoi, le plan, une fois que
tu vas avoir l'argent?

ROCH
Le plan, c'est que t'es ben mieux
de pas en avoir, de plan.

Roch se met une cigarette entre les lèvres et l'allume avec son briquet. Il prend une bonne bouffée et tend la cigarette vers la bouche bâillonnée de Lou.

ROCH
P'tite puff, princesse?

Il éclate de rire. Léo jette un oeil vers Lou. Elle bouillonne. Le rire de Roch se transforme en grimace.

ROCH
Anyway, m'as te dire, l'ingénieur,
les plans, c'est un paquet de
trouble.
(vers Lou)
En plus, on les suit jamais.

Pause--Léo saisit le regard fielleux que Roch sert à Lou.

LÉO
Ça t'écoeure tant que ça, han, de
penser que ça pourrait marcher,
elle pis moi?

Roch lâche un "pfff..." sceptique.

LÉO
Tu l'as eue, ta chance. T'es pas le
bon gars pour elle, c'est pas la
bonne fille pour toi--pas la fin du
monde, ça.

(SUITE)

149 SUITE:

149

ROCH
 (à Lou)
 Comique, ton Bozo...

150 EXT. ROUTE 132/PARC DU BIC - JOUR

150

Le pick-up s'engage dans le parc du Bic sur une petite route de terre cahoteuse.

151 INT. PICK-UP DE ROCH (EN MOUVEMENT) - JOUR

151

Léo fait aller sa main pour dissiper l'épaisse fumée de cigarette qui envahit la cabine. Roch continue de pomper.

ROCH
 Mettons je vous laisse aller.
 Combien de temps tu penses ça va
 "tougher", vous deux?

Léo ne répond pas à cette question piégée.

ROCH
 Sérieux, là... j'pense vous pouvez
 faire un maudit bon boutte...
 (puis)
 ... si t'a détaches pas.

Il rit et pince la joue de Lou.

ROCH
 Han, ma salope?

Lou dégage sa joue en tournant la tête vers Léo. Bref échange de regards entre eux. Roch ouvre sa fenêtre et jette sa cigarette. Il ne rit plus.

LÉO
 Tantôt, je vas te donner un bon
 moton d'argent...
 (puis)
 ... mais pas tout l'argent.

Roch le regarde du coin de l'oeil en grimaçant comme s'il avait mal compris.

LÉO
 Le reste, tu vas l'avoir si tu nous
 laisses aller. C'est ça ou rien.

ROCH
 Fuck you, mon sacr--

(SUITE)

LÉO
 (l'interrompant)
 Qu'est-ce tu vas faire? Me
 descendre? Envoye, vas-y! Flushe-
 les, tes 250,000!

Roch bouillonne. Sa face se tord, devient rouge. Un peu plus et des cornes lui sortiraient de la tête. Il pince les narines de Lou qui, bâillonnée, manque aussitôt d'air et se débat.

LÉO
 Arrête, maudit malade!

ROCH
 Pourquoi? J'ai du fun, moi!

LÉO
 Je nous crisse dans le fossé! Je te
 le jure!

Lou se débat, gémit, rougit. Roch ne lâche pas... jusqu'à ce qu'il voie une voiture qui s'amène en sens inverse. La voiture du garde-chasse. Il rabat brusquement la tête de Lou sur ses genoux et resserre sa poigne sur la carabine en faisant un air entendu à Léo. Les voitures se croisent et se séparent. Roch redresse la tête de Lou dont les narines, grosses comme des trente sous, pompent l'air. Il lui enfonce le canon de son arme sous le menton. Son regard se vide de toute humanité. Sa voix est calme, glaciale.

ROCH
 Tu me donnes toute le cash pis pas
 une cenne de moins ou ben je la
 découpe pis je t'en fais avaler des
 p'tits bouttes, pis crisse que ça
 me tente.

Silence de mort. Roch retire doucement son arme de sous le menton de Lou.

152 EXT. PARC DU BIC - BAIE DU HA! HA! - JOUR

152

Il n'y a plus de route ici. Le pick-up s'immobilise dans un vaste terrain vague où se dressent ça et là de petits bouquets de conifères. Le terrain, bordé de montagnes, donne sur la baie qui, elle-même, s'ouvre sur le fleuve.

153 INT. PICK-UP DE ROCH - JOUR

153

Léo remonte le bras de vitesse, coupe le moteur.

(SUITE)

ROCH

-tu ben loin, ton affaire?

LÉO

Un p'tit bout.

(ironique)

Aimes-tu mieux nous attendre ici?

Roch ne la trouve pas drôle.

ROCH

Envoye, dehors, tous les deux.

Léo ouvre sa portière et saute par terre. Roch ouvre la sienne et descend avec peine. Son pied le fait souffrir. Comme il se retourne, Lou se couche sur la banquette, lui plaque les pieds dans le dos et le pousse hors du pick-up de toutes ses forces. Roch atterrit sur son mauvais pieds et roule par terre en hurlant. Lou fait démarrer le pick-up et enfonce l'accélérateur.

Le pick-up décolle en ligne droite. Roch se relève et épaule sa carabine en direction du véhicule. Léo s'élançe vers lui. Roch braque son arme dans sa direction. Léo s'immobilise. Le pick-up s'arrête dans un nuage de poussière assez loin des deux hommes.

ROCH

Reviens icitte, ma tabarnak!

Comme s'il l'avait entendu, le pick-up se remet à reculer lentement. Drôle de pressentiment de Roch. Tout à coup, grand coup d'accélérateur! Le véhicule fonce droit sur Roch et Léo. Léo arrive à se pousser. Quant à Roch, son pied blessé lui permet tout juste de clopiner grotesquement sur quelques mètres... VLAN! le pick-up le ramasse de plein fouet et l'envoie revoler dans les airs puis au sol, mort ou presque. Le pick-up s'immobilise. Lou saute en bas du véhicule, ramasse la Winchester et rabat la crosse de l'arme sur la tête de Roch. Au bout de quelques coups, Léo saisit la carabine.

LÉO

C'est assez, là.

Il la lui retire des mains et la jette plus loin. Lou lui tombe dans les bras, tremblant de tous ses membres. Léo lui caresse la tête.

155

EXT. PARC DU BIC - BAIE DU HA! HA! - JOUR

155

Tout au loin, Léo et Lou (libérée de ses liens) marchent ensemble vers l'infini, dirait-on.

DE TRÈS PRÈS - Le vent fouette les visages de Lou et de Léo qui marchent durant tout ce qui suit. Léo regarde Lou, absente, perdue, tendue.

LOU

Ce qu'il m'a fait endurer, tu peux pas savoir...

(puis)

Pense pas qu'il nous aurait laissés aller--même avec l'argent.

Léo masse le cou de Lou d'une main pour la calmer.

LÉO

Faut faire ce qu'il faut des fois dans la vie... c'est comme ça.

(hésitant)

T'es pas toute seule. Moi-aussi, j'ai fait ce qu'il fallait.

Lou sourcille, le questionnant du regard.

LÉO

Ç'a pus d'importance.

Léo passe son bras autour des épaules de Lou et la serre contre lui.

LÉO

J'ai décidé que j'allais être heureux... y a rien que ça qui compte asteure.

Lou prend la main de Léo et y pose un baiser. Ils se sourient.

DE TRÈS LOIN - Ils continuent de marcher vers l'infini, serrés l'un contre l'autre.

156

INT. PARC DU BIC - CAP À L'ORIGINAL - JOUR

156

Léo finit de retirer des branches qui recouvrent un petit trou. Lou se tient à l'écart, fixant les collines du Bic au large. Ils sont à l'endroit-même où ils ont passé la nuit.

(SUITE)

LÉO

Y a une place que je voie annoncée
dans le journal depuis des
années...

Léo balaie un peu de terre avec sa main et découvre un sac
Adidas.

LÉO

... un p'tit spot tranquille dans
le Maine, sur le bord de la mer.
J'ai pensé que pour une couple de
jours...

Il retire le sac du trou et va le poser près de Lou,
attendant qu'elle réagisse à sa proposition. Lou regarde le
sac, puis Léo.

LOU

T'étais vraiment prêt à le laisser
partir avec ça?

LÉO

Pour qu'on soit ensemble...

LOU

Comment-ce qu'on aurait fait avec
pas une cenne dans les poches?

Il s'approche d'elle, lui caresse la joue du revers de la
main.

LÉO

On aurait vécu d'amour pis d'eau
fraîche, c'te affaire...

Elle le regarde avec un air.

LÉO

... pis du 50,000 que j'ai caché
dans ma roue de secours.

Le visage de Lou s'illumine. Léo la prend dans ses bras. Ils
se regardent un long moment jusqu'au fond de l'âme.

LÉO

On est libre, ma belle... on repart
à zéro... sais-tu ce que ça vaut,
ça?

Lou acquiesce de son plus beau sourire en caressant les
cheveux de Léo d'une main.

LÉO
 Tout est parfait, là...

LOU
 ... tellement parfait, oui...

Elle approche son visage de celui de Léo et l'embrasse. Un long, très long baiser dans une étreinte immense...

BANG!

Un coup de feu éclate. Léo et Lou tressaillent, mais restent collés l'un contre l'autre un moment. Léo chancelle. Ses jambes ont tout à coup du mal à le supporter. Il se décolle un peu. Il a été touché à la poitrine. On voit, dans les mains de Lou, le petit revolver chromé.

LOU
 Je suis comme toi, mon beau Léo...

Léo reste appuyé contre elle, la questionnant avec des yeux hagards.

LOU
 Moi-aussi, je veux être heureuse.

Elle recule d'un pas. Léo s'écrase sur le gros rocher où ils ont fait l'amour. Elle s'accroupit, ouvre le sac. L'argent est là. Elle referme le sac. Puis fouille dans la poche de sa jupe et en retire ses verres fumés. Elle les enfle et se retourne vers Léo, tout près d'elle.

LOU
 Oublie ça, le Maine... regarde ici si c'est beau...

La douleur arrache une grimace à Léo. Le sang coule entre les doigts de sa main posée sur sa poitrine. Seul un tout petit fil le rattache encore à la vie.

LOU
 C'est le paradis, ça, Léo... c'est à toi... tout à toi...

Léo tourne faiblement la tête vers Lou et se voit, deux fois plutôt qu'une, en train de crever dans le reflet de ses verres fumés. Un dernier moment d'effroi...

LOU
 On va prier ben fort pour pas que ça change.

(SUITE)

... et il s'éteint. Lou plonge la main dans la poche de son coupe-vent et en retire les clés de sa Sentra.

DE TRÈS HAUT - On voit Lou sur le bout du rocher avec Léo qui gît par terre, le ventre en sang, exactement comme le coyote et le grand héron blanc au début de l'histoire.

On s'élève un peu plus. Lou prend le sac Adidas et s'en va, disparaissant dans la forêt.

On s'élève encore davantage. Léo n'est plus qu'un point au loin. Un point minuscule avalé par la nature immense...

AU NOIR

FIN